ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

UNE VISITE A LA COLLECTION DE MICROLÉPIDOPTÈRES D'ACHILLE GUENÉE

par J. de Joannis.

I.

Ragonot a publié dans les *Annales de la Société entomologique de France* [1894] des « Notes synonymiques sur les Microlépidoptères et descriptions d'espèces peu connues ou inédites ». Ce travail était destiné, dans la pensée de l'auteur, à fournir des documents pour la nouvelle édition, qui se faisait alors désirer, du Catalogue des Lépidoptères de la faune paléarctique de O. Staudinger. De fait, l'édition de 1901, dans laquelle H. Rebel paraît être le principal responsable de ce qui concerne les Microlépidoptères, a admis un grand nombre des corrections indiquées par Ragonot; elle en a omis quelques-unes, souvent à tort. L'une des sources auxquelles Ragonot avait puisé ses renseignements, nous dit-il, était la collection d'Achille Guenée, conservée précieusement par M. Charles Oberthür; l'examen qu'il en avait fait lui avait permis de tirer au clair bien des obscurités, de rectifier bien des erreurs. Toutefois, en étudiant le travail de Ragonot, j'avais eu l'impression que quelques doutes subsistaient encore, aussi demandai-je à M. Ch. Oberthür s'il voudrait bien m'autoriser, à mon tour, à examiner ces importants documents. Il accueillit ma demande avec sa générosité coutumière et j'ai pu récemment étudier la collection Guenée au point de vue qui m'intéressait. Cette collection existe toujours telle que M. Charles Oberthür l'a reçue; toutefois, lors de sa visite, Ragonot avait cru pouvoir dépiquer certains exemplaires qu'il désirait emporter afin de pouvoir les examiner plus à loisir. Il avait d'ailleurs eu

soin de mettre à chacun une étiquette permettant de retrouver sa place dans les cartons de Guenée; M. Ch. Oberthür les a réintégrés à leurs places respectives et les étiquettes de Ragonot, toujours présentes, permettent de se rendre compte du mouvement qui a eu lieu. Un seul exemplaire me paraît n'avoir pu être remis à sa place, c'est le *type* de *Conchylis purana* dont une série compacte, au-dessus de l'étiquette de Guenée, ne laisse aucun vide où l'on ait pu remettre le *type* emporté et renvoyé par Ragonot. Ce *type* se trouve ailleurs, placé en travers, témoignant ainsi qu'on n'avait pu retrouver sa place primitive. Aucune erreur, heureusement, ne peut résulter de ce déplacement.

Je n'ai pas cherché à étudier la totalité des espèces de la collection Guenée, mais uniquement celles auxquelles il a donné des noms nouveaux dans son *Europaeorum Microlepidopterorum Index methodicus*, paru dans les *Annales de la Société entomologique de France*, en 1845. J'en avais dressé la liste et c'est l'ordre de cet *Index* que je suivrai ici; il ne correspond pas toujours absolument à l'ordre de rangement que Guenée a adopté pour sa collection.

Un point m'intéressait spécialement. A la page 185 de ses « Notes synonymiques, etc. », Ragonot cite *Sciaphila policolana* Guenée et ajoute : « Cette espèce n'existe plus dans la collection, non plus que *Phlaeodes estreyana* Gn. (Ind.. p. 39) ». N'y avait-il pas d'autres absences? et d'où provenaient-elles? D'après les termes employés par Ragonot : « n'existe plus », on pouvait en effet se demander si les espèces absentes actuellement n'avaient pas été là jadis; alors, comment auraient-elles disparu? Or, pour le dire tout de suite, je crois pouvoir affirmer que, sauf un très petit nombre de cas (trois), on peut rendre un compte absolument satisfaisant de l'absence, vraie ou apparente, des vingt-quatre espèces qui ne paraissent plus être représentées dans la collection Guenée : les unes n'ont jamais été là, telle *policolana*, on ne peut donc pas dire qu'elle n'existe plus, elle n'a jamais existé dans la collection Guenée; d'autres y sont toujours, mais leur nom a disparu, telle *estreyerana* (non *estreyana*), on ne peut donc non plus dire qu'elles n'existent plus, elles existent toujours dans la collection Guenée, et l'intégrité de cette collection paraît parfaite, sauf quelques cas infiniment rares, qu'une étude plus pénétrante permettrait peut-être de réduire, ou que la caducité des choses humaines suffirait à expliquer.

Je noterai ici une source importante de renseignements que j'ai pu utiliser grâce à l'extrême obligeance de M. Ch. Oberthür, à savoir l'exemplaire personnel de l'*Index methodicus* qui appartenait à Guenée, et sur lequel l'auteur a consigné les synonymies qu'il découvrait peu

à peu. Celles-ci permettent souvent de comprendre les modifications que l'auteur a apportées à sa classification. Pour chaque espèce ci-après, j'ai relevé ces synonymies et les ai reproduites ici, bien que plusieurs soient manifestement erronées.

J'ai dit que le Catalogue Staudinger-Rebel, 1901, avait admis plusieurs des synonymies indiquées par Ragonot en 1894. D'autres étaient déjà reconnues auparavant, mais il est assez curieux de noter que les éditions antérieures de ce Catalogue, 1861 et 1871, indiquaient certaines synonymies, et parfois très exactes, des noms de Guenée qui ont été supprimées dans l'édition de 1901! Guenée est cependant un auteur assez connu pour qu'il soit utile de fixer la valeur des noms qu'il a donnés.

En indiquant ci-dessous les synonymies, j'ai suivi le Catalogue de Staudinger-Rebel de 1901, malgré toutes les imperfections reconnues qu'il présente. Ce Catalogue cite tantôt l'*Index methodicus*, avec page, tantôt les *Annales de la Société entomologique de France* de 1845 où a paru cet *Index*; cette inconstance est fâcheuse; pour chaque espèce j'indique les deux références sous les rubriques respectives : *Annales* [1845] et *Index*. J'ai relevé également le nombre des spécimens présents dans la collection Guenée, ainsi que leur sexe, dans la mesure où il m'a été facile de le reconnaître; quelques-uns sont en état trop défectueux, parfois non préparés, et je n'ai pu aisément préciser ce point de détail, je les indique alors comme *incertains*.

Je n'ai pas craint de répéter souvent des choses fort connues, afin de donner une vue d'ensemble de la synonymie des noms donnés par Guenée aux espèces qu'il jugeait inédites ou mal nommées.

Tortrix transitana Gn. (*Ann.* [1845], p. 138; *Index*, p. 4). — Guenée ajoute sur son *Index : « acerana* Haw. St. *non* Hb. » — Ce : St. signifie Stephens, comme l'indique une citation que nous rencontrerons plus loin. La collection Guenée contient 1 ♂ et 2 ♀. C'est *Tortrix diversana* Hb. Le Catalogue 1901 indique cette synonymie au n° 1601. Lederer l'avait signalée (*W. e. M.*, [1859], p. 246).

Tortrix semi-albana Gn. (*Ann.* [1845], p. 139; *Index*, p. 5). — Guenée indique sur son *Index : « modeeriana* St. *non* L. » — 3 ♂ et 2 ♀ sont présents. C'est *Cacoecia semialbana* Gn. (Cat. 1901, n° 1518).

Tortrix rogana Gn. (*Ann.* [1845], p. 140; *Index*, p. 6). — La collection Guenée contient 4 ♂ dont deux ont été étudiés par Ragonot. L'espèce a gardé son nom (Cat. 1901, n° 1592). Ces exemplaires sont à ailes relativement étroites et je les vois à fond jaune réduit et fortement marqueté de taches gris plombé. Ragonot, p. 183, exprime la

même chose d'une autre façon, il les dit : « à fond gris luisant réticulé de jaune olivâtre » tandis que la variété *dohrniana* H.-S. est, d'après lui, « d'un jaune ocracé uni, sans traces de parties lustrées (ou à peine) ». Il me semble préférable de considérer la teinte jaune comme formant le *fond* dans un cas comme dans l'autre, et les parties lustrées, gris luisant, gris plombé, comme formant une sorte de marqueterie qui, chez *rogana* Gn. *type,* est fort développée, tandis qu'elle se perd et disparaît chez *dohrniana* H.-S. Herrich-Schaeffer a varié, dit Ragonot, dans sa façon de s'exprimer; c'est vrai, mais il est toujours permis de varier quand c'est pour mieux faire; or il avait d'abord décrit son *lusana* (synonyme de *rogana*) (IV, p. 174) comme ayant le fond gris et des taches jaunes, il s'est corrigé (VI, p. 156) en adoptant la façon de parler que j'indique plus haut : fond jaune et taches gris luisant. La variété *dohrniana* a les ailes plus larges, ce qui justifie le « major » du Catalogue Staudinger et la teinte jaune, moins sombre et moins réduite par les taches grises, justifie le « pallidior » du même Catalogue.

Tortrix donzelana Gn. (*Ann.* [1845], p. 140; *Index*, p. 6). — Guenée ajoute sur son *Index : « maurana* St. » La collection contient 1 ♂ et 1 ♀. C'est la forme claire à bandes foncées d'*Olethreutes branderiana* L. Le Catalogue de 1901, au n° 1902, a supprimé ce synonyme que les éditions précédentes (1861 et 1871) indiquaient. Lederer l'avait signalé (*W. e. M.*, [1859], p. 284) et Ragonot l'avait confirmé, p. 203.

Leptogramma parisiana Gn. (*Ann.* [1845], p. 142; *Index*, p. 8). — Guenée ajoute sur son *Index : « scabrana* St. *non* (F.) ». 4 ♂ et 1 ♀ représentent dans la collection cette variété bien connue de *Acalla boscana* F. (Catalogue 1901, n° 1457). J'ai expliqué ailleurs (*Ann. Soc. ent. Fr.*, [1915], p. 81) que ce nom devait céder la place au nom *ulmana* donné par Duponchel à la même forme et que Guenée prétendait remplacer, sans motif suffisant.

Teras arcticana Gn. (*Ann.* [1845], p. 144; *Index*, p. 10). — Ragonot, p. 178, a donné la synonymie de ce nom (qu'il écrit *articana* par erreur). C'est une forme foncée de *A. hastiana* L. à ligne transversale jaune orangé obscur. La collection Guenée contient deux exemplaires étudiés par Ragonot. Staudinger a omis ce nom qui devrait se placer à la suite de *byringerana* Hb. (Cat. 1901, n° 1446 b.).

Teras erebana Gn. (*Ann.* [1845], p. 146; *Index*, p. 12). — Ragonot, p. 178, a mis ce nom en synonymie de *Acalla abietana* Hb. ab. *opacana* Hb.; Staudinger l'a suivi (Cat. 1901, n° 1448 b.).

Cet exemplaire avait été pris par Mme LESAGE, en Poitou. Il est de fort petite taille, à peine aussi grand que *A. variegana* Schiff., au dire de GUENÉE. Je noterai ici que cet individu m'a rappelé trois exemplaires d'une espèce voisine, *Acalla umbrana* Hb., également de petite taille, pris l'un à Vannes par mon frère aîné, le second à Auzay (Vendée) par M. Daniel LUCAS, le troisième par feu Robert BROWN à Caudéran (Gironde). Il semble que l'on se trouve là en présence de petites races propres à l'ouest de la France. L'exemplaire de la collection GUENÉE a les ailes relativement larges, avec quelques légers restes de dessins blanchâtres, les ailes inférieures fuligineuses (celles des petits *umbrana* sont *très noires*).

Teras proteana Gn. (*Ann.* [1845], p. 146; *Index*, p. 12). — GUENÉE proposait ce nom pour désigner l'espèce, si commune et si variable, connue généralement sous le nom de *ferrugana* Schiff., ce dernier nom lui semblant incertain. Il y a d'ailleurs actuellement, dans sa collection, des exemplaires classés *ferrugana* W. V., et aucun sous le nom de *proteana*. Il avait donc dû modifier sa manière de voir ultérieurement. Cette synonymie, indiquée avec raison par LEDERER (*W. e. M.*, [1859], p. 155) et dans l'édition de 1861 du Catalogue de STAUDINGER, a été supprimée dans les suivantes. Elle serait à rétablir (Cat. 1901, n° 1473).

GUENÉE donnait ce nouveau nom en s'inspirant de l'extrême variabilité de cette espèce; toutefois il en reculait par trop les limites et des variétés *a*, *b*, *c*, *d*, qu'il y rattachait, la première : Var. *a sabulana* Gn. (*olim*) s'y rapportait seule. Cette forme, dont le nom et quatre exemplaires figurent dans la collection GUENÉE et qui n'a été citée ni par RAGONOT ni par les Catalogues de STAUDINGER, est bien décrite par GUENÉE : c'est un *A. ferrugana* couleur chair ou testacé léger, saupoudré finement de roux et sans aucune tache costale nettement indiquée. Elle pourrait utilement être ajoutée au Catalogue, avec les autres aberrations de *A. ferrugana*.

Les trois autres variétés (*b*, *c*, *d*) se rattachent à l'espèce fort distincte *logiana* Schiff. La var. *b* nommée *violaceana* par GUENÉE, qui n'a été mentionnée ni par RAGONOT ni par les Catalogues STAUDINGER, est une forme presque unicolore, brune, de *logiana*. La collection GUENÉE en contient huit exemplaires. Elle devrait être citée au n° 1452 du Catalogue de 1901.

Penthina leucomelana Gn. (*Ann.* [1845], p. 152; *Index*, p. 18). — GUENÉE ajoute sur son *Index : « betuletana* St. Ill. 87 ». C'est là une citation précise de STEPHENS et l'auteur anglais y attribue lui-même ce

nom à HAWORTH. Aucun exemplaire ne figure dans la collection sous le nom de *leucomelana*.

Nous allons voir sur cet exemple la façon de procéder de GUENÉE qui nous fournira le mot de plusieurs énigmes. GUENÉE, avait reconnu l'erreur de DUPONCHEL comprenant sous le nom unique de *capreana* les deux figures 4*a* et 4*b* de la planche 245 qui représentent deux espèces bien distinctes, 4*b* étant le *T. corticana* Hb. fig. 13, 4*a* étant tout autre chose et vraisemblablement, pensait-il, l'espèce dont HÜBNER a representé la chenille sous le nom de *Tortrix pagana*. Ne lui voyant donc aucun nom *certain*, GUENÉE lui en donnait un, *leucomelana*. Plus tard, ses relations avec les auteurs anglais lui avaient appris à connaître nombre d'espèces de HAWORTH et de STEPHENS comme les additions manuscrites de son *Index* en font foi, et il avait constaté que l'espèce nommée *betuletana* par le dernier (Ill. 87) était bien celle à laquelle il avait donné le nom de *leucomelana*. Dès lors, pour lui, ce dernier nom devenait inutile et, par une erreur regrettable assurément, car il pouvait se tromper lui-même dans ses synonymies, il le supprima purement et simplement ; aussi trouve-t-on dans sa collection des exemplaires sous le nom de *betuletana* et plus rien sous celui de *leucomelana*.

La synonymie découverte par GUENÉE, consignée par lui sur son *Index*, nous permet ainsi de comprendre la disparition du nom de *leucomelana*. Le *type* doit être parmi les exemplaires classés comme *betuletana*, mais rien ne me semble permettre de le distinguer. Rien n'autoriserait non plus cependant à dire que *leucomelana* « n'existe plus » dans la collection comme RAGONOT le disait de *P. estreyerana* et nous verrons que le cas de cette dernière espèce est analogue et se répète pour plusieurs autres. Les noms ne sont plus là, les insectes y sont toujours.

Cette synonymie était d'ailleurs facile à établir, à cause du renvoi fait par GUENÉE à la figure donnée par DUPONCHEL, et LEDERER l'avait signalée (*W. e. M.*, [1859], p. 283). Les Catalogues de 1861 et 1871 l'indiquaient, celui de 1901 l'a supprimée; pourquoi? Elle serait à rétablir au n° 1866.

Penthina praelongana Gn. (*Ann.* [1845], p. 152; *Index*, p. 18). — GUENÉE a ajouté sur son *Index :* « *grevilleana* Curt., *betuletana* H.S. 251-2 ». Cinq exemplaires dans la collection : 2 ♂, 1 ♀, 2 incertains.

La synonymie est bien donnée par le Catalogue 1901, au n° 1867, c'est *Olethreutes sororculana* Zett., et c'est à elle que se rapportent les figures 251 et 252 de HERRICH-SCHAEFFER. GUENÉE se trompait en y

rattachant *grevilleana* Curt., qui est identique à *sauciana* Hb. d'après Barrett, ainsi que le notait Ragonot, p. 201.

Penthina ochromelana Gn. (*Ann.* [1845], p. 152; *Index*, p. 18). — Guenée ajoute sur son *Index* : « *dimidiana* Tr., H.S.; *weaverana* F. ». Le premier auteur de *dimidiana* est Sodoffsky et non Treitschke. Ici, de nouveau, Guenée a supprimé de sa collection le nom *ochromelana* et l'on voit simplement quelques exemplaires sous le nom qu'il avait reconnu antérieur : *dimidiana*. La synonymie, signalée jadis par Lederer (*W. e. M.*, [1859], p. 283), est indiquée par le Catalogue de 1901 au n° 1875, au genre *Olethreutes*.

Spilonota alnetana Gn. (*Ann.* [1845], p. 154; *Index*, p. 20). — Guenée, sur son *Index*, ajoute, à tort d'ailleurs : « *thapsiana?* H.-S. 351 ». 2 ♂ et 1 exemplaire incertain figurent dans la collection. C'est la variété connue de *Gypsonoma dealbana* Froel. (*incarnana* Haw.) (Catalogue 1901, n° 2010 *a*). Guenée prévoyait lui-même dans son *Index* que ce pouvait bien être une simple variété obscure d'une espèce à fond clair; la citation hésitante de *thapsiana* H.-S. indique même un effort dans ce sens.

Sericoris grapholithana Gn. (*Ann.* [1845], p. 156; *Index*, p. 22). — Guenée ajoute sur son *Index* : « *aurofasciana* Haw.; *lapideana* H. S. 246. *An h. g.?* ». Le second de ces synonymes est inexact, mais le premier est juste; il doit d'ailleurs être remplacé lui-même par celui d'*Exartema latifasciana* Haw. Les anciennes éditions du Catalogue Staudinger donnaient cette synonymie, celle de 1901 l'a supprimée, elle doit être rétablie au n° 1965. Suivant sa méthode, Guenée a supprimé de sa collection le nom de *grapholithana*, mais on y trouve cinq ♂ et deux incertains (non préparés) sous le nom *aurofasciana* Haw.

Sericoris herbana Gn. (*Ann.* [1845], p. 157; *Index*, p. 23). — Ragonot a bien décrit l'état des choses, p. 205; il y a cependant dans la collection Guenée deux petits exemplaires obscurs qu'il ne cite pas, mais qui me paraissent étrangers à l'espèce, d'ailleurs ils ne portent pas l'étiquette : *Ex Museo Ach. Guenée* que M. Ch. Oberthür a mise au pied des épingles de la collection quand il l'a acquise. *Olethreutes herbana* Gn. a été rapporté dans le Catalogue de 1901 comme variété à *O. lacunana* Dup. Ce rapprochement est certainement faux; *lacunana* est caractérisé, entre autres, par ses dessins assez confus, *herbana* porte au contraire des dessins d'une netteté parfaite. Je suis très porté à croire que *O. herbana* n'est autre chose que *O. cespitana* Hb. (Cat., 1901, n° 1927) ou du moins une forme très voisine à régions claires plus accentuées, mais la coupe et les dessins me pa-

raissent être essentiellement les mêmes que sur les figures de HÜBNER 244, 245. Jusqu'à nouvel ordre on peut compter cette espèce comme distincte : *Olethreutes herbana* Gn. (Cat. 1901, n° 1927 *bis*).

Sericoris lucana Gn. (*Ann.* [1845], p. 157; *Index*, p. 23). — RAGONOT, p. 206, a étudié ce cas avec soin. STAUDINGER l'a suivi. Mais ce nom n'étant accompagné dans l'*Index* d'aucune description, on doit le supprimer absolument de la circulation plutôt que discuter à quoi répondent les insectes qui figurent sous ce nom dans la collection, c'est un pur nom manuscrit. GUENÉE le proposait lui-même d'une façon douteuse.

Sericoris stibiana Gn. (*Ann.* [1845], p. 158; *Index*, p. 24). — La collection renferme deux ♂ et une ♀. Un exemplaire est marqué de Digne. C'est *Olethreutes stibiana* (Cat. 1901, n° 1907).

Sericoris metallicana Hb. var.? *schoenerrhana* Gn. (*Ann.* [1845], p. 158; *Index*, p. 24). — Les conclusions de RAGONOT n'ont été admises qu'en partie par le Catalogue de 1901, n° 1905. RAGONOT, p. 204, identifie le *schoenerrhana* Gn. avec *nebulosana* Zett. auquel il rattache également *irriguana* H.-S. et qu'il considère comme espèce distincte de *metallicana* Hb. STAUDINGER admet la première synonymie, mais rapporte séparément *nebulosana* et *irriguana*, comme variétés, à *metallicana* Hb.

Je m'étonne que RAGONOT ait formulé sa conclusion « d'après la collection Guenée ». Je n'y ai vu aucun exemplaire correspondant à l'étiquette *schoenerrhana* et cette absence se conçoit d'ailleurs sans peine d'après le texte de GUENÉE, il termine en effet sa diagnose par ces mots : « a D. Schoennher (1) D° Boisduval missa ». Ainsi cette espèce faisait partie, non de la collection GUENÉE mais de la collection BOISDUVAL; on ne doit donc pas s'attendre à la retrouver dans la collection GUENÉE. Telle est la seconde source d'explication des absences que l'on remarque dans cette collection. GUENÉE, décrit des espèces sur des exemplaires qui ne lui appartiennent pas, les étiquettes avec les noms sont là, mais les papillons sont ailleurs.

Sericoris metallicana Hb. var.? *scoriana* Gn. (*Ann.* [1845], p. 158; *Index*, p. 24). — GUENÉE ajoute sur son *Index* : « *metalliferana* H.-S. 204 », ce qui est parfaitement exact, mais le nom de *scoriana* a l'antériorité. RAGONOT l'a indiqué, p. 204. Le Catalogue 1901 l'a suivi, n° 1908. Quatre ♂ sont dans la collection, dont deux ont été étudiés par RAGONOT.

(1) Lisez SCHOENHERR.

Sericoris fulgidana Gn. (*Ann.* [1845], p. 159; *Index,* p. 25). — Guenée a ajouté sur son *Index :* « *Gigantana* H. S. 233 ». Sa collection contient quatre ♂ et un cinquième exemplaire incertain (non préparé). C'est *Olethreutes fulgidana* Gn. (Catalogue 1901, n° 1940).

Sericoris penthinana Gn. (*Ann.* [1845], p. 159; *Index,* p. 25). — Un ♂ étudié par Ragonot qui a rétabli, p. 203, la priorité de ce nom sur celui de *postremana* Z. (Cat. 1901, n° 1892) au genre *Olethreutes.*

Sericoris astrana Gn. (*Ann.* [1845], p. 159; *Index,* p. 25). — Un ♂, une ♀. Sur l'étiquette, Guenée indique la localité : Jura. C'est *Olethreutes astrana* Gn. (Cat. 1901, n° 1903).

Selenodes dalecarliana Gn. (*Ann.* [1845], p. 160; *Index,* p. 26). — Guenée ajoute sur son *Index :* « *roseomaculana* H.-S. 163 ». Cette synonymie est inexacte. Ragonot a rétabli, p. 203, les droits du nom de Guenée sur celui de *pyrolana* Wk. Un ♂ figure dans la collection. C'est *Olethreutes dalecarliana* Gn. (Cat. 1901, n° 1881).

Mixodia errana Gn. (*Ann.* [1845], p. 160; *Index,* p. 26). — C'était là, pour Guenée, un nouveau nom destiné à remplacer celui de *tenerana* Dup., pl. IX, 266, fig. 4, assurément appliqué à une espèce fort différente de celle que Hübner avait voulu désigner sous ce nom par sa figure 183. Mais cette espèce était déjà décrite et figurée comme *ratzeburgiana* par Saxesen en 1840. Un ♂ se trouve dans la collection Guenée. Cette synonymie, indiquée par Lederer (*W. e. M.*, [1859], p. 342) et par les premières éditions du Catalogue Staudinger, a été supprimée dans celle de 1901. On ne voit pas pourquoi. Elle doit être rétablie au n° 1983, *Steganoptycha ratzeburgiana* Sax.

Aterpia anderreggana (1) Gn. (*Ann.* [1845], p. 161; *Index*, p. 27). — Ragonot, p. 204, a indiqué que le nom de *spuriana* H.-S., dans le genre *Olethreutes*, devait être mis en synonymie de celui donné par Guenée. Staudinger-Rebel au n° 1914 a maintenu *spuriana* et cite avec un point de doute le nom de Guenée ajoutant : « si certum, nom. restituend. » Pourquoi ce : si certum? Et pourquoi alors avoir admis les autres synonymies indiquées par Ragonot et rétabli des noms tels que *penthinana*, *dalecarliana*, *scoriana*, etc.? Un ♂, présent dans la collection, étudié par Ragonot, permet de faire justice de ce doute sans fondement. Guenée note que l'espèce (son exemplaire probablement) avait été envoyée à Boisduval par Anderegg (il écrit incorrectement : Anderregg).

Eriopsela caricana Gn. (*Ann.* [1845], p. 163; *Index,* p. 29). —

(1) Le nom correctement orthographié serait *andereggana.*

GUENÉE ajoute sur son *Index* : « *fractifasciana* ». Aucun insecte ne figure dans la collection ni sous le nom *caricana*, ni sous le nom *fractifasciana*. Mais on en trouve classés : *cuphana*, et j'ajoute qu'il y en a des spécimens *de France*. Or, dans son *Index*, GUENÉE décrivant son *caricana* disait : « a *Cuphana* quoque distincta mihi apparuit, sed hanc coram oculis non habeo ». DUPONCHEL avait décrit *cuphana* sur des exemplaires venant d'Autriche et auxquels FISCHER DE ROESLERSTAMM avait donné ce nom *in litteris*; aussi GUENÉE citait-il *cuphana* seulement d'Autriche. Plus tard, vraisemblablement, il eut sous les yeux des *cuphana* et constata leur identité avec son *caricana* qui était *de France*; suivant sa méthode il supprima le nom de *caricana* tombé en synonymie. Plus tard encore, par les auteurs anglais, il dut apprendre à connaitre le *fractifasciana* de HAWORTH; il inscrivit cette synonymie sur son *Index*, mais ne remania pas sa collection, les choses y restèrent en l'état, et les *cuphana* français sont bien certainement les *caricana* primitifs. Indiquée par LEDERER (*W. e. M.*, [1859], p. 345), puis par les anciennes éditions du Catalogue STAUDINGER, supprimée on ne sait pourquoi dans la nouvelle, cette synonymie doit être rétablie au nom de *Steganoptycha fractifasciana* Haw. (Cat. 1901, n° 1992).

Sciaphila subjectana Gn. (*Ann.* [1845], p. 165; *Index*, p. 31). — GUENÉE ajoute sur son *Index* : « *minorana* HS. 104-106 ». STAUDINGER-REBEL l'a réuni avec raison à *Cnephasia incertana* L. (Cat. 1901, n° 1624) dont *minorana* est la forme foncée. La description de GUENÉE correspond plutôt à la forme claire. La collection contient 8 exemplaires.

Sciaphila canescana Gn. (*Ann.* [1845], p. 166; *Index*, p. 32). — Ce nom figure dans la collection GUENÉE, mais aucun papillon n'y est rapporté. Par contre il y a deux exemplaires sous le nom de *styriacana* H.-S. De plus, dans son *Index*, GUENÉE a ajouté : « *styriacana* H. S. » au-dessus de *canescana*, mais aucun signe, comme une petite accolade, ne permet, ainsi que dans les autres cas, d'affirmer qu'il en faisait un synonyme de son *canescana*. La chose est cependant possible. Les deux exemplaires de la collection répondent bien à la description de GUENÉE. Je considère comme infiniment probable que ce sont les *canescana* primitifs qui sont placés sous le nom de *styriacana*. L'espèce doit porter le nom de *Cnephasia canescana* Gn. (Cat. 1901, n° 1616).

Sciaphila diurneana Gn. (*Ann.* [1845], p. 166; *Index*, p. 32). — GUENÉE ajoute dans son *Index* : « *bellana* Curt ». RAGONOT, p. 185,

et Staudinger n'ont pas hésité à identifier le *diurneana* Gn. avec *Cnephasia penziana* Thnbg. (Cat. 1901, n° 1614), malgré les paroles de Guenée : « cum *Penziana* confusa at plane distincta species ». Il y a là trois ♂, ce sont de grands exemplaires à côte droite et apex un peu aigu, mais pour les séparer de *penziana* il faudrait de bien fortes preuves fournies par des élevages ou des examens anatomiques, je ne crois pas que ces études aient été faites jusqu'à ce jour.

Sciaphila stramentana Gn. (*Ann.* [1845], p. 167 ; *Index*, p. 33). — Ragonot, p. 187, a réclamé l'autonomie spécifique pour cette espèce. Le Catalogue de 1901, au n° 1644, n'a pas tenu compte de cette réclamation. En attendant des élevages et des études plus approfondies, il est prudent de suivre l'opinion de Ragonot et de nommer l'espèce *Anisotaenia stramentana* Gn., n° 1644 *bis*. Quatre exemplaires, 2 ♂, 1 ♀, 1 incertain sont dans la collection.

Sphaleroptera diniana Gn. (*Ann.* [1845], p. 167 ; *Index*, p. 33). — La valeur de ce nom a été bien établie par Ragonot, p. 221. Le Catalogue 1901 l'a suivi en inscrivant *Steganoptycha diniana* Gn. au n° 1977. Huit exemplaires figurent dans la collection Guenée.

Sphaleroptera capillana Gn. (*Ann.* [1845], p. 167 ; *Index*, p. 33). — Guenée a inscrit sur son *Index* : « *ictericana* Hav. St. le ♂. *Longana* Haw. St. la ♀ ». Les anciennes éditions du Catalogue Staudinger indiquaient cette synonymie, Lederer (*W. e. M.*, [1859], p. 255) l'avait indiquée, Ragonot l'a confirmée, p. 85. Elle doit être rétablie : *Cnephasia longana* Haw. (Cat. 1901, n° 1608). *Capillana* ne figure plus dans la collection Guenée. On y trouve par contre des *ictericana* Haw., 2 ♂ et 4 ♀. C'est la suppression habituelle des noms reconnus synonymes.

Phoxopteryx selenana Gn. (*Ann.* [1845], p. 170 ; *Index*, p. 36). — Une ♀ dans la collection Guenée. Conformément aux indications de Ragonot, p. 223, le Catalogue de 1901 cite : *Ancylis selenana* Gn., au n° 2269.

Grapholitha ulmariana Z. var. *stannana* Gn. (*Ann.* [1845], p. 171 ; *Index*, p. 37). — Guenée ajoute dans son *Index* : « *mitterbacheriana* St., *trimaculana* Don. ». Staudinger-Rebel a rattaché avec raison *stannana* Gn. à *Steganoptycha trimaculana* Don. (n° 2005), mais il ajoute : « ab. fusca ». Ceci est moins bien. Le sens naturel serait en effet : aberration noirâtre ; or Guenée dit : « alis... rufocervinis ». C'est la forme vulgaire brun rougeâtre uniforme de cette espèce commune dont il s'agit. Le nom de *stannana* ne figure plus dans la collection,

mais, après une série de papillons, à dessins variés, rangés au-dessus de l'étiquette : *trimaculana* Don., on voit quatre exemplaires brun rouge unicolore. Ces derniers sont les *stannana* de Guenée, que des élevages, comme il le dit lui-même, l'avaient obligé à réunir aux formes bigarrées ordinaires de l'espèce.

Grapholitha distortana Gn. (*Ann.* [1845], p. 172; *Index*, p. 38). — Guenée ajoute ici sur son *Index* : « *obtusana* Haw. St. » C'est *Steganoptycha obtusana* Haw. (Cat. 1901, n° 2004). Lederer a indiqué cette synonymie (*W. e. M.*, [1859], p. 344). Suivant sa méthode, Guenée a supprimé de sa collection le nom de *distortana*, mais on y trouve un papillon classé : *obtusana* Haw. C'est évidemment le *type* de *distortana*.

Phlaeodes estreyerana Gn. (*Ann.* [1845], p. 173; *Index*, p. 39). — L'*Index* de Guenée ne porte ici aucune indication faisant connaître comment avaient pu se modifier les idées de l'auteur, car ce nom ne figure plus dans la collection. Mais l'examen de celle-ci me paraît fournir la solution. Guenée classait son *estreyerana* entre *frutetana* H., c'est-à-dire *Epiblema tetraquetrana* Haw., et *immundana* F. R. Or, dans la collection Guenée, on peut voir quelques *immundana* bien typiques suivis de leur étiquette, mais, un peu au-dessus d'eux, se trouvent deux exemplaires qui ne sont autre chose que des *immundana* avec la tache dorsale, blanche ordinairement, teintée de brunâtre. Ce sont là, je pense bien, les *types* d'*estreyerana*. Guenée avait dû y reconnaître une simple variété d'*immundana* et dès lors, suivant sa méthode, avait supprimé le nom d'*estreyerana* et rapproché ces deux insectes des vrais *immundana* à tache blanche. Il ne faut donc pas dire qu'*estreyerana* n'existe plus dans la collection. Le nom ne s'y trouve plus, pas plus que ceux de *grapholithana, caricana, capillana, stannana, distortana*, etc., mais les insectes y sont toujours. Staudinger-Rebel a donc eu raison de mettre *estreyerana* Gn. comme variété d'*Epiblema immundana* F. R. (Cat. 1901, n° 2132) avec l'indication suivante : « ab. obsc ».

Hypermecia viminana Gn. (*Ann.* [1845], p. 173; *Index*, p. 39). — Guenée ajoute sur son *Index* : « *excaecana* HS. 563; *cruciana* St. Lin.? (*non* F.), var. *cinerana* St. Cat. ». Cette espèce ne figure pas dans la collection, du moins sous ce nom. Mais d'après la synonymie reconnue par Guenée, il n'y a pas de doute qu'il faille la réunir à *Steganoptycha cruciana* L. (Cat. 1901, n° 2003). C'est ce que faisait déjà Lederer (*W. e. M.*, [1859], p. 342) la rattachant à *excaecana* H.-S., puis

la première édition du Catalogue. La troisième l'a supprimé, on ne sait pour quel motif.

Poedisca policolana Gn. (*Ann.* [1845], p. 174; *Index*, p. 40. — Rien ne figure sous ce nom dans la collection Guenée. Je crois que l'on doit dire que rien n'y a jamais figuré. Guenée termine en effet sa diagnose par ces mots : « Hanc speciem nullo generi congruam e Norwegia accepit D. Boisduval. » Ainsi, comme *schoenerrhana*, cet insecte appartenait à Boisduval, non à Guenée; tout le secret de leur absence est là. Il peut être utile d'ajouter ici que M. Ch. Oberthür en acquérant la collection Boisduval n'y a pas trouvé de Microlépidoptères. Le sort de ceux qui appartenaient à Boisduval reste donc inconnu, mystérieux. Le Catalogue 1901 a fait de cette espèce un *Cnephasia* au n° 1631. J'ignore pourquoi.

Ephippiphora novana Gn. (*Ann.* [1845], p. 176; *Index*, p. 42). — Guenée ajoute, dans son *Index* : « *pflugiana* St. *vix* F.?; *scutulana* var.? FR. *pl. 64*, *b. c. d.* ». Classé avec raison par le Cat. 1901, au n° 2143, comme *Epiblema pflugiana* Haw., 3 ♂ et 4 ♀ dans la collection.

Ephippiphora hepaticana Tr. var. *poeciluna* Gn. (*Ann.* [1845], p. 177; *Index*, p. 43). — Guenée ajoute sur son *Index* : « *trigeminana* St. ». Il n'y a plus de *poecilana* dans la collection, mais il y a des *trigeminana*, c'est là que sont les *types* de Guenée. Le Catalogue de 1901 a donné cette synonymie à *Epiblema trigeminana* Steph., n° 2103. Lederer l'avait déjà signalée (*W. e. M.*, [1859], p. 336).

Ephippiphora albuginana Gn. (*Ann.* [1845], p. 178; *Index*, p. 44). — Aucun exemplaire dans la collection. On comprend cette absence en lisant le texte de Guenée. Celui-ci donnait un nouveau nom à l'espèce indûment appelée *argyrana* par Duponchel (IX, pl. 263, fig. 6); l'*argyrana* Hb., figure 46, est en effet tout autre chose. Guenée ajoutait qu'un spécimen unique de cette espèce se trouvait dans la collection Boisduval. Son absence s'explique donc comme celle de *schoenerrhana* et de *policolana*. J'ai indiqué ailleurs (*Ann. Soc. ent. Fr.*, [1915], p. 111) la synonymie de ce nom : *albuginana* Gn. est la variété de *Pammene amygdalana* Dup. et c'est ainsi qu'il faut corriger le n° 2231 du Catalogue de 1901.

Ephippiphora insulana Gn. (*Ann.* [1845], p. 178; *Index*, p. 44). — Une ♀, d'Hyères, étudiée par Ragonot qui a fait valoir, p. 220, le droit de ce nom à la priorité. Le Catalogue 1901 l'a admis : *Pammene insulana* Gn., n° 2238.

Coccyx splendidulana Gn. (*Ann.* [1845], p. 179; *Index*, p. 45). — Six exemplaires dans la collection GUENÉE. Celui-ci avait ajouté sur son *Index :* « *fraternana* St. Haw.; *plumbatana* H. S. 321 ». RAGONOT a fait également ici revivre le nom de GUENÉE, p. 215. Le Catalogue 1901 l'a suivi : *Pammene splendidulana* Gn., n° 2228.

Endopisa pisana Gn. (*Ann.* [1845], p. 182; *Index*, p. 48). — Deux ♀ et deux exemplaires incertains. RAGONOT proposait, p. 214, de faire passer ce nom avant celui de *nigricana* Steph. qu'il considérait comme douteux. STAUDINGER a préféré : *Grapholitha nigricana* Steph., n° 2160.

Endopisa viciana Gn. (*Ann.* [1845], p. 182; *Index*, p. 48). — Le Catalogue de 1901 le rattache au précédent; c'est bien probable. Aucun exemplaire ne figure dans la collection, aucune indication synonymique sur l'*Index* de GUENÉE ne permettent d'en dire davantage.

Stigmonota internana Gn. (*Ann.* [1845], p. 183; *Index*, p. 49). — Quatre ♂, 1 ♀, 2 exemplaires en mauvais état, incertains. *Grapholitha internana* Gn. (Cat. 1901, n° 2193).

Stigmonota redimitana Gn. (*Ann.* [1845], p. 184; *Index*. p. 50). — GUENÉE ajoute sur son *Index :* « *nitidana* St. *non* F. ». Deux ♀. deux incertains dans la collection. C'est l'espèce du chêne, avec la bande nettement anguleuse. On l'identifie actuellement avec : *Pammene nitidana* F., et St. (Cat. 1901, n° 2250). LEDERER donnait cette synonymie (*W. e. M.*, [1859], p. 340), mais croyait devoir donner la préférence au nom de GUENÉE.

Stigmonota immaculana Gn. (*Ann.* [1845], p. 184; *Index*, p. 50). — GUENÉE ajoute sur son *Index :* « *puncticostana* St.; *germarana* D. *Sup.* » La 2e édition du Catalogue STAUDINGER, 1871, a bien cité cette synonymie. RAGONOT l'a confirmée, p. 221. Un exemplaire classé comme *germarana* paraît en être le *type*, *immaculana* ne figurant plus dans la collection. Il faut rétablir cette synonymie à *Pammene germarana* Hb. [err. *germmana*] (Cat. 1901, n° 2252).

Dichrorampha ulicana Gn. (*Ann.* [1845], p. 185; *Index*, p. 51). — GUENÉE ajoute sur son *Index :* « *simpliciana* Haw. St.; *plumbana* Scop. ». 4 ♂ et 3 ♀ sont présents dans la collection. C'est bien *Lipoptycha plumbana* Scop. (Cat. 1901, n° 2309), mais non *simpliciana* Haw. qui est un *Dichrorampha* vrai. LEDERER avait bien donné cette synonymie (*W. e. M.*, [1859], p. 370).

Dichrorampha saturnana Gn. (*Ann.* [1845], p. 186; *Index*, p. 52).

— GUENÉE ajoute sur son *Index* : « *atropurpurana* St.? Haw.? » L'espèce est représentée par 7 ♂ dans la collection. Le Catalogue 1901 la cite au n° 2307, au genre *Lipoptycha*.

Dichrorampha senectana Gn. (*Ann.* [1845], p. 186; *Index*, p. 52). — L'espèce est représentée par un ♂, étudié par RAGONOT. Le Catalogue 1901 la cite n° 2297.

Catoptria microgrammana Gn. (*Ann.* [1845], p. 188; *Index*, p. 54). — Trois ♂, 1 ♀, 1 exemplaire incertain, sont dans la collection. C'est *Grapholitha microgrammana* Gn. (Cat. 1901, n° 2174).

Catoptria olbienana Gn. (*Ann.* [1845], p. 188; *Index*, p. 54). — Un ♂, une ♀, un incertain dans la collection. C'est bien *Grapholitha gemmiferana* Tr. comme l'indique le Catalogue de 1901, n° 2166.

Catoptria carduana Gn. (*Ann.* [1845], p. 188; *Index*, p. 54). — GUENÉE avait ajouté sur son *Index* : « *cana* St. Haw. », mais il a ensuite biffé ce nom. Il a eu tort, car les six exemplaires de sa collection montrent que c'est bien *Epiblema cana* Haw. (Cat. 1901, n° 2086).

Catoptria cumulana Gn. (*Ann.* [1845], p. 189; *Index*, p. 55). — Quatre ♂ sont dans la collection dont deux ont été étudiés par RAGONOT. L'un d'eux est de : La Pape 14 mai 1838. RAGONOT a établi, p. 211, la priorité de ce nom. *Epiblema cumulana* Gn. (Cat. 1901, n° 2091).

Orchemia gallicana Gn. (*Ann.* [1845], p. 192; *Index*, p. 58). — Ceci était un simple *novum nomen* pour l'espèce que DUPONCHEL avait cru pouvoir désigner sous le nom de *diana* Hb., mais qui n'était point l'espèce de HÜBNER. Aucun exemplaire ne se trouve dans la collection, mais le *type* est dans la collection DUPONCHEL, au Muséum de Paris, portant encore le nom de *diana* et l'étiquette caractéristique de la collection de DUPONCHEL. L'espèce est mentionnée par le Catalogue 1901 comme *Grapholitha gallicana* Gn., n° 2223.

Lobesia lugdunana Gn. (*Ann.* [1845], p. 298; *Index*, p. 59). — Deux ♂ sont dans la collection. RAGONOT, p. 209, les a identifiés avec *Polychrosis bicinctana* Dup.; il a d'ailleurs noté (*Ann. Soc. ent. Fr.*, [1876], *Bull.*, p. LXXXIII) que GUENÉE lui avait signalé lui-même cette synonymie. Elle est inscrite dans le Catalogue de 1901, au n° 1950.

Eupoecilia carneana Gn. (*Ann.* [1845], p. 298; *Index*, p. 60). — GUENÉE ajoute dans son *Index* : « *nana* Haw. St. ». LEDERER a donné cette synonymie (*W. e. M.*, [1859], p. 277). Il n'y a plus de *carneana*, dans la collection, mais plusieurs exemplaires sont classés comme

nana Haw., les *types* sont là. Le Catalogue de 1901 donne cette synonymie au n° 1671, *Conchylis nana* Haw.

Eupoecilia frigidana Gn. (*Ann.* [1845], p. 298; *Index*, p. 60). — Aucun renseignement sur cette espèce, qui ne figure pas dans la collection. Son absence s'explique par ces mots de GUENÉE : « E Dalecarlia accepta a D° Boisduval. » Elle a donc disparu avec *policolana*, *schoenerrhana* et le *type* d'*albuginana*, sans avoir jamais figuré dans la collection GUENÉE. Le Catalogue de 1901 l'a inscrite comme *Conchylis frigidana* Gn. au n° 1664.

Eupoecilia udana Gn. (*Ann.* [1845], p. 299; *Index*, p. 61). — Trois ♂ sont présents, dont deux ont été étudiés par RAGONOT. Un autre exemplaire en est rapproché qui est fort différent. Cette espèce me paraît bien identique à *Conchylis notulana* Z. ainsi que RAGONOT le proposait, p. 191, et déjà antérieurement (*Ann. Soc. ent. Fr.*, [1883], *Bull.*, p. CXVIII). Le Catalogue de 1901 prétend les séparer, *Conchylis udana* Gn. (n° 1679) étant d'après lui distinct de *C. notulana* Z. (n° 1680).

Eupoecilia ostrinana Gn. (*Ann.* [1845], p. 299; *Index*, p. 61). — GUENÉE ajoute sur son *Index* : « *purpuratana* H.-S. ». Une ♀ figure dans la collection. Il est difficile de comprendre pourquoi le Catalogue de 1901 a maintenu séparés *Conchylis ostrinana* Gn. (n° 1785) et *C. purpuratana* H.-S. (n° 1786), au lieu de réunir le second au premier, après ce qu'en a dit RAGONOT, p. 198. Le Catalogue 1901 ajoutait que KENNEL était favorable à cette synonymie, cet auteur a réclamé contre cette affirmation (*Die palaearkt Tortr.*, fasc. 3, p. 261), mais la figure qu'il donne, d'après un exemplaire du Musée de Vienne, ne me semble pas répondre au *type* de GUENÉE. Jusqu'à nouvel ordre, je crois à la synonymie.

Argyrolepia maritimana Gn. (*Ann.* [1845], p. 301; *Index*, p. 63). — C'est une forme très claire. Deux ♂, une ♀, un incertain, figurent dans la collection. Deux ont été étudiés par RAGONOT. C'est *Conchylis maritimana* Gn. (Cat. 1901, n° 1733).

Argyrolepia virginana Gn. (*Ann.* [1845], p. 301; *Index*, p. 63). — GUENÉE ajoute sur son *Index* : « *dubrisana* Curt. St.; var. *marmoratana* Curt. St. ». Deux ♂, 1 ♀ sont présents. C'est certainement *Conchylis williana* Br. (Cat. 1901, n° 1732 b.) qu'il semble bien qu'on doive ériger en espèce distincte de *C. zephyrana*. LEDERER, lui aussi, rattachait *virginana* Gn. à *dubrisana* Curt. (*W. e. M.*, [1859], p. 276).

Argyrolepia perfusana F. R. (*Ann.* [1845], p. 302; *Index*, p. 64).

— Guenée, suivant l'ancien usage, attribuait ce nom à Fischer de Roeslerstamm qui avait imaginé le nom, mais Fischer ne l'avait pas publié, c'était donc un nom manuscrit sans valeur. C'est *Conchylis perfusana* Gn. (Cat. 1901, n° 1690). Une ♀, étudiée et figurée par Ragonot.

Argyrolepia purana Gn. (*Ann.* [1845], p. 302; *Index*, p. 64). — Une série de cette espèce bien connue, en plus du *type* étudié par Ragonot. *Conchylis purana* Gn. (Cat. 1901, n° 1700).

Cochylis flavidana Gn. (*Ann.* [1845], p. 304; *Index*, p. 66). — Ce cas me laisse perplexe. On considère actuellement ce nom comme s'appliquant à une espèce des Pyrénées dont Guenée aurait classé le ♂ sous le nom de *sulphurana* Hb. (par erreur) et qu'il plaçait dans le genre *Aphelia*, p. 67, avec les ailes supérieures jaune immaculé, et la ♀ sous le nom de *flavidana* dans le genre *Cochylis*, p. 66, jaune avec deux bandes obliques rougeâtres, espèce que Millière a nommée de son côté *andorrana* (*Ic.*, II, pl. 69, fig. 4, 5, p. 167). Millière faisait là des confusions lamentables que Ragonot a relevées, p. 192, mais qui importent peu ici. Guenée décrivant son *flavidana* dit : « Foemina minor, etc... » ; on en conclut à juste titre que, pour songer à établir cette comparaison, il pensait avoir devant lui les deux sexes, et il prétendait que tous les deux étaient jaunes à bandes rougeâtres; Ragonot fait cependant remarquer que, dans la collection Guenée, il n'y a que deux femelles à bandes et pas de ♂ semblables. Or voici ce que j'ai vu dans la collection : au haut d'une colonne, 4 ♂ appartenant certainement à l'espèce de *Conchylis* pyrénéenne bien connue dont il s'agit ici; ils sont classés sous le nom de *Arce sulphurana* Hb. Ceci indique déjà un remaniement, postérieur à l'*Index*, dans la collection Guenée, car le genre *Arce* est substitué au genre *Aphelia*. Mais à la suite se trouvent deux ♀ (1) à bandes rouges (ce sont les ♀ des quatre ♂ précédents) avec une étiquette à l'épingle portant : « *butyrana* Gn. ♀ *praec.? Pyren.* ». Quant au nom *flavidana*, il m'a été impossible d'en retrouver l'indication à aucun insecte, sur aucune étiquette. Ragonot dit cependant qu'il a comparé un des *types* originaux, qu'il possède, d'*andorrana* Mill. à *flavidana* Gn. et *sulphurana* Gn. (nec Hb.). Aurait-il donc vu *flavidana*?, je veux dire : le nom *flavidana*? Ce nom n'est point là. Je pense plutôt que Ragonot a estimé, avec raison d'ailleurs, que les insectes ♀ classés *butyrana* étaient en réalité les exemplaires décrits comme *flavidana* dans l'*Index*, p. 66.

(1) Ou trois...? Les notes que j'ai prises me laissent hésitant sur ce point, il n'a pas d'importance suffisante pour que je m'en préoccupe ici davantage.

— Quant à GUENÉE, ayant considéré comme probable que son *flavidana* et son prétendu *sulphurana* Hb. étaient les deux sexes d'une même espèce, il a dû remanier sa collection. Il a imaginé le genre *Arce* (qu'il n'a pas publié, que je sache), y a placé le ♂, qu'il rapportait toujours à *sulphurana* Hb., puis a changé — pourquoi? — le nom de *flavidana* en celui de *butyrana* (qu'il n'a publié nulle part) et a rapproché les ♀ ainsi désignées des ♂ précédents avec la mention ci-dessus : « ♀ *praec.*? », qui faisait prévoir la possibilité d'une réunion complète. *Arce* d'ailleurs et *butyrana* sont ainsi de purs noms de collection qui ne doivent figurer dans aucun catalogue. Le Catalogue de 1901 a inscrit cette espèce sous le nom de *Conchylis flavidana* Gn., au n° 1707.

Après les *Tortrices*, GUENÉE a commencé, dans son *Index*, à classer les *Tineae* et sa deuxième tribu comprend les *Phycidi*, suivant les anciens errements. Les espèces qu'il a décrites ici ont été étudiées par RAGONOT dans sa « Monographie des *Phycitinae* »; il y a néanmoins quelques observations utiles à faire et je parcourrai rapidement toutes les espèces décrites comme inédites par GUENÉE.

Oncocera bruandella Gn. (*Ann.* [1845], p. 309; *Index*, p. 71). — *Hypochalcia bruandella* Gn. (Cat. 1901, n° 492). Un ♂ étudié par RAGONOT.

Brachodes vernetella Gn. (*Ann.* [1845], p. 311; *Index*, p. 73). — Je n'ai pas trouvé cette espèce dans la collection à la place où GUENÉE l'avait mise dans son *Index*, c'est-à-dire parmi les Phycides, bien à tort d'ailleurs.

De retour à Paris, je me demandai si GUENÉE n'avait pas reconnu son erreur et si, en rangeant sa collection, il n'aurait pas rapproché cette espèce de ses congénères, jadis désignés comme *Atychia* ou *Chimaera*. Or ceux-ci n'étaient pas considérés autrefois comme des Tinéines, mais comme des sortes de petits *Bombyx*, que l'on plaçait près des Cossides et des Sésies. Je priai donc M. Ch. OBERTHÜR de bien vouloir faire cette vérification et, effectivement, les *types* de *B. vernetella* sont bien là, deux ♂. M. Ch. OBERTHÜR a eu l'obligeance de me donner, de plus, certains détails fort intéressants sur ce groupe assez obscur. Dans sa collection, à côté des deux *types* de GUENÉE, il a ajouté cinq autres ♂ et une ♀ provenant tous également des Pyrénées-Orientales; cette ♀ est à fond *très noir* et porte quatre taches blanches très nettes formant deux lignes transversales interrompues, et disposées en escalier. A cette ♀ il faut rattacher d'abord celle que BOISDUVAL a décrite comme *pusilla* (*Spec. gén. Hét.*, I, p. 487) qui semble

être un petit exemplaire de *vernetella* ♀. Le *type* vient d'Andalousie. De plus, Boisduval ajoute à la fin de sa description : « L'*Atychia funebris* figurée et décrite par Duponchel et prise par lui aux environs d'Aix nous paraît être la même que notre *pusilla.* » Duponchel a publié cette espèce dans *Suppl.*, II, p. 99, pl. 8, fig. 5; les deux côtés diffèrent un peu en ce qui concerne les couples de taches blanches formant la postmédiane; à gauche ces deux taches sont bien en marches d'escalier, à droite elles sont au contraire un peu convergentes sur l'intérieur. On voit donc que l'espèce se trouve de l'Andalousie jusqu'en Provence.

Après cette espèce, qui paraît bien établie, vient le *Chimera funebris* Feisthamel; le *type*, une ♀, provenait de Barcelone, M. Oberthür en possède une ♀ étiquetée : « Esparraguera julio 1836 »; cette localité se trouve précisément dans la province de Barcelone. Boisduval (*l. c.*) dit que Daube en avait pris une autre ♀ aux environs de Montpellier. Les ailes sont brun noir et les taches blanchâtres manquent de netteté, à tel point que Feisthamel n'en mentionne même que deux, et non quatre, à savoir celles qui forment la postmédiane, les précédentes sont obscurcies, comme enfumées, et se détachent peu du fond. Le ♂ n'est pas connu.

Herrich-Schaeffer a figuré une espèce sous le nom d'*Atychia funebris* Feisth., fig. 611, 612. La figure 611 représente, d'après lui, le ♂, 612 la ♀. Cette dernière est bien conforme à celle qu'a représentée Feisthamel; mais 611 n'est pas un ♂, c'est une ♀, avec un abdomen de ♂ qui a dû lui être recollé, et c'est précisément la ♀ de *vernetella* avec ses quatre taches blanches très nettes. Il est intéressant de noter ici que Herrich-Schaeffer signalait l'espèce comme venant de France méridionale et d'Espagne; ce sont justement les patries d'origine de *vernetella*, dont il a pris une ♀ pour le ♂, et de *funebris*.

Outre ces deux espèces, M. Ch. Oberthür distingue encore *gaditana* Rambur. Représentée dans sa collection par deux ♂ et une ♀, de la collection Graslin, pris à Chiclana par Staudinger qui les avait déterminés *funebris*, mais la ♀, lavée d'olivâtre, semble distincte de la vraie ♀ *funebris;* quant aux ♂, brun foncé, ils semblent bien répondre à la description de Rambur.

Il y aurait donc finalement trois espèces à distinguer :

1° *funebris* Feisth., Ann. Soc. ent. Fr., [1833], p. 259, pl. 9, fig. D; Boisd., Ic., p. 48, pl. 56, fig. 4; H.-S., V, p. 83 (*pro p.*, ♀ *tantum*), fig. 612; Boisd., Spec. gén., Hét., I, p. 486. La ♀ seule est connue.

2° *vernetella* Gn., Ann. Soc. ent. Fr., [1845], p. 311; Index, p. 73; *funebris* Dup., Suppl., II, p. 99, pl. 8, fig. 5; H.-S., V, p. 83 (*pro p.*,

♂ (*false*) *tantum*), fig. 611 (♂ *false*) ; *pusilla* Boisd., Spec. gén., Hét., I, p. 487.

3° *gaditana* Rbr., Cat. syst. And., p. 159.

De son côté, M. P. CHRÉTIEN a émis sur la question une opinion fort différente (*Le Naturaliste*, 1er juillet 1907, p. 155). Elle supprime toutes ces distinctions. D'après lui, toutes ces formes ne font qu'une seule espèce à laquelle le nom de *funebris* Feisth., étant le plus ancien, doit rester.

Pour établir cette manière de voir, M. CHRÉTIEN s'appuie : 1°) sur la variabilité de *Brachodes vernetella* ♂ ; 2° sur l'habitat de *B. vernetella* et de *Chimaera funebris*. M. P. CHRÉTIEN a pris « une forte série » de *B. vernetella* ♂ à Vernet-les-Bains, or ces insectes varient beaucoup : pour la taille, de 14 à 21 mm. et plus ; pour la couleur du fond, du brun jaunâtre saupoudré plus ou moins d'écailles gris blanchâtre jusqu'au « brun foncé » ; pour les taches blanches dont « pas une n'est constante sur tous les sujets ». Une telle variabilité chez le ♂ en fait prévoir une semblable chez la ♀, comme taille, couleur du fond, dessins des ailes (1). Quant à l'habitat, M. CHRÉTIEN a pris *vernetella* au cap d'Agde, BOISDUVAL cite son *funebris* comme ayant été pris à Montpellier ; avec Barcelone et Vernet-les-Bains, cela paraît constituer une région naturelle. D'ailleurs M. CHRÉTIEN a pu étudier deux ♀ prises à Vernet-les-Bains dont l'une par lui, l'autre par M. R. OBERTHÜR, précisément celle dont nous avons parlé plus haut et qui se trouve dans la collection de M. Charles OBERTHÜR ; d'assez grande taille, 17-18 mm., elles ressemblent, pour les dessins, dit M. CHRÉTIEN, à la ♀ figurée par DUPONCHEL sous le nom de *funebris* (*Suppl.*, II, p. 99, pl. 8, fig. 5) et qui, d'après BOISDUVAL (*Spec. gén.*, *Hét.*, I, p. 487) serait son *pusilla*, plutôt qu'à celle représentée par FEISTHAMEL ; néanmoins — c'est ici le point délicat de l'argumentation — M. CHRÉTIEN n'hésite pas à qualifier ces ♀ de Vernet-les-Bains de *funebris* Feisth., et alors la conclusion s'impose : *vernetella* Gn. est le ♂ de *funebris* Feisth. Or ces ♀ de Vernet réunissent la taille de *funebris* aux dessins de *pusilla*, tandis que les ♂ varient jusqu'aux teintes foncées et presque uniforme de *gaditana* : *funebris*, *pusilla*, *vernetella*, *gaditana* ne feraient donc qu'un.

Lord WALSINGHAM a établi (*E. M. M.*, [1904], p. 7.) que le genre *Brachodes* Gn. devait remplacer celui d'*Atychia* appliqué à faux par

(1) On peut se demander ici si cette variabilité peut s'étendre jusqu'aux différences observées chez les ♀ connues. On aimerait à voir des intermédiaires.

Latreille à des insectes différant génériquement de ceux pour lesquels Ochsenheimer avait établi ce genre; si donc on devait admettre l'opinion de M. Chrétien, il faudrait nommer l'espèce dont nous parlons : *Brachodes funebris* Feisth.

Lord Walsingham affirme en même temps (*l.c.*) l'identité spécifique de *B. vernetella* Gn. et du *cassandrella* Stgr., des environs de Grenade et qui effectivement paraît bien constituer tout au plus une race géographique de l'espèce de Vernet-les-Bains; coïncidence curieuse, Staudinger l'avait, aussi lui, pris pour une Phycide et en avait fait un *Myelois*. En tout état de cause, il faut réunir *cassandrella* à *vernetella*.

Faut-il réunir toutes ces formes? faut-il les séparer? faut-il en réunir quelques-unes seulement? Espérons que des observations d'accouplements, des élevages de chenilles (encore si inconnues) viendront, quelque jour, faire la lumière d'une façon inéluctable.

Chionea culminella Gn. (*Ann.* [1845], p. 312; *Index*, p. 74.). — Le *type* est présent, il a été étudié par Ragonot qui l'a réuni à *Asartodes monspessulalis* Dup. (Cat. 1901, n° 479).

Chionea frigidella Gn. (*Ann.* [1845], p. 312; *Index*, p. 74.) — Guenée l'avait trouvé près de Gavarnie. Aucun spécimen ne figure dans sa collection, c'est une des rares absences inexpliquées. Ragonot en a fait une variété d'*Asartodes monspessulalis* Dup. (Cat. 1901, n° 479 b).

Rhodophaea recurvella Gn. (*Ann.* [1845], p. 312; *Index*, p. 74). — Le *type* est présent. C'est bien *Rhodophaea advenella* Zk. comme l'a noté Ragonot. Le Catalogue de Staudinger l'indiquait en 1861. Cette synonymie doit être rétablie (Cat. 1901, n° 756). Guenée la confirme d'ailleurs par celle qu'il a inscrite sur son *Index* : « *rheuella* St *non* W ».

Phycis coronatella Gn. (*Ann.* [1845], p. 314; *Index*, p. 76). — Le *type* est présent. C'est l'espèce bien connue : *Phycita coronatella* Gn. (Cat. 1901, n° 710).

Phycis perornatella Gn. (*Ann.* [1845], p. 315; *Index*, p. 77). — Le *type* est présent. « *Ornatellae* affinissima », disait Guenée ; dans son *Index*, il va plus loin : « *Varietas tantum* », a-t-il inscrit. Ragonot avait indiqué cette synonymie, le Cat. 1901 a omis de la signaler à *Pempelia ornatella* Schiff., n° 425.

Phycis marilella Gn. (*Ann.* [1845], p. 315; *Index*, p. 77). — Cette espèce n'est citée par personne, ni par Ragonot, ni par les Catalogues successifs de Staudinger. Je ne la vois mentionnée que dans le Catalogue Heydenreich (1851), d'une façon fantaisiste, au genre *Ancylosis*

et comme à lui inconnue. Elle me semble cependant intéressante. Un ♂ figure dans la collection GUENÉE, il ressemble à un *Pempelia sororiella* Z. brun foncé à lignes blanches très fines. Est-ce une simple variété de *sororiella?* Je ne serais pas étonné que l'on se trouvât là en présence d'une espèce distincte et, jusqu'à nouvel ordre, je l'inscrirais volontiers comme *Pempelia marilella* Gn. près de *sororiella*, au n° 412 *bis*, dans le Catalogue de 1901; d'ailleurs GUENÉE faisait lui-même ce rapprochement. L'exemplaire original a été pris par DONZEL à Hyères.

Phycis rectella Gn. (*Ann.* [1845], p. 316; *Index*, p. 78). — Cette espèce n'est pas dans la collection, il paraît bien qu'elle n'y a jamais été. GUENÉE dit en effet : « Prope Monspelium invenit D. De Villiers ». L'espèce faisait donc partie, vraisemblablement, de la collection DE VILLIERS. GUENÉE n'avait vu qu'une ♀, elle rappelait *Z. convolutella* Hb., et, malgré les protestations de GUENÉE, ce n'en était peut-être qu'une forme. Ni RAGONOT, ni les Catalogues de STAUDINGER n'ont cru pouvoir prendre une décision, ils l'ont omise. HEYDENREICH seul la cite, mais sans éclairer la question.

Epischnia boisduvaliella Gn. (*Ann.* [1845], p. 319; *Index*, p. 81). — Deux exemplaires sont présents. L'espèce a gardé son nom. (Cat. 1901, n° 564).

Myelois vittalbella Gn. (*Ann.* [1845], p. 319; *Index*, p. 81). — Le *type* est présent. GUENÉE a inscrit sur son *Index* : « *similella* Z. H. S. 69? — *contiguella* Heyd. ». RAGONOT a bien établi la synonymie de cette espèce avec *Nephopteryx similella* Zk. (Cat. 1901, n° 671). J'ignore pourquoi les Catalogues de STAUDINGER ne l'ont jamais mentionnée.

Ephestia calidella Gn. (*Ann.* [1845], p. 320; *Index*, p. 82). — Un exemplaire provenant d'Hyères. Conservé sous le même nom. (Cat. 1901, n° 257).

Crambus adamantellus Gn. (*Ann.* [1845], p. 327; *Index*, p. 89). — Le nom n'existe plus dans la collection. En décrivant cette espèce, GUENÉE parlait de ses affinités et de ses différences, lui semblait-il, avec *Crambus pyramidellus* Tr. Il déclarait d'ailleurs ne pas bien connaître ce dernier; il avait appris ultérieurement à le connaître, car on trouve dans sa collection des *Crambus pyramidellus*, et il n'est pas imprudent de supposer qu'il avait supprimé le nom d'*adamantellus* parce qu'il avait constaté la synonymie des deux noms. Les *types* sont donc ici sous le nom de *pyramidellus*. Cette synonymie a été

signalée en 1851 dans le Catalogue de HEYDENREICH, mais elle ne figure dans aucune des éditions du Catalogue STAUDINGER. Elle doit être ajoutée au n° 80 du Cat. 1901.

La sixième tribu des *Tineae* de GUENÉE est constituée par les *Plutellidi* et le premier genre avec son unique espèce, *Chersis tauridella*, (*Ann.* [1845], p. 339; *Index*, p. 101) paraît être resté une énigme pour les fabricants de Catalogues; il suffit de voir l'insecte cependant pour résoudre le problème. RAGONOT l'a examiné et a consigné sur une étiquette au pied de l'épingle l'évidente synonymie qui s'impose immédiatement : cette étiquette porte : « *Tineola casanella* Ev. = *Chersis tauridella* Gn. type orig. » Que ce soit le *type* original tout le prouve : en plus de l'étiquette de RAGONOT, l'épingle en porte une autre avec ces mots : *Tauria* Steven; or l'*Index* nous dit : « In Tauria D. Steven invenit ». Il est curieux de remarquer ici que l'insecte a dû arriver à GUENÉE par BOISDUVAL. GUENÉE nous dit en effet : « Exemplar unicum a D° Boisduval è Tauria acceptum, antennis, palpisque caret » ; et l'examen de l'insecte montre bien aussi ces déficits.

On se rend compte de la place assignée, avec hésitation d'ailleurs, par GUENÉE à cette espèce à cause d'une certaine analogie de dessins avec quelques espèces de *Plutella*, comme *senilella* Zett., l'état défectueux de la tête avait empêché un classement plus rationnel ; l'étude de la nervulation aurait pu y suppléer, mais cette étude ne semble pas avoir été l'une des préoccupations de GUENÉE.

En tous cas nous sommes en présence d'une synonymie certaine. EVERSMANN avait décrit son *Scardia casanella* en 1844, le nom de *casanella* Ev. l'emporte donc sur *tauridella*, mais le nom générique de *Chersis* doit prendre la place de *Deuterotinea* Rebel, créé plus de cinquante ans après la publication de GUENÉE ; il faut donc inscrire *Chersis casanella* Ev. au n° 4632 du Cat. 1901. Je tiens à dire ici qu'il y a quelques années, à Londres, M. J. H. DURRANT m'avait dit qu'il se préoccupait de la valeur du genre *Chersis* Gn. et qu'il pensait que ce pouvait bien être le même que le genre *Deuterotinea* Rbl. Je ne crois pas qu'il ait publié la chose, mais les faits viennent pleinement confirmer sa prévision (1).

Plutella immaculicornella Gn. (*Ann.* [1845], p. 339; *Index*, p. 101). — Ce nom ne figure plus dans la collection, mais GUENÉE a ajouté sur son *Index* : « *annulatella* Curt. St. — *geniatella* Z.? ». Or la collec-

(1) J'ai donné récemment (*Bull. Soc. ent. Fr.*, [1917], p. 262) la figure de la nervulation de l'espèce voisine *Chersis paradoxella* Stgr.

tion contient précisément un spécimen sous le nom d'*annulatella*; c'est certainement le *type* d'*immaculicornella*; les anciennes éditions du Catalogue STAUDINGER donnaient cette synonymie, la dernière n'en parle plus; elle doit être rétablie à *Plutella annulatella* Curt. (Cat. 1901, n° 2448).

Yponomeuta padella L. var.? *malivorella* Gn. (*Ann.* [1845], 342; *Index*, p. 104). — Deux exemplaires dans la collection, dont l'un marqué : « pommier Lapotherie ». Je ne vois aucun caractère permettant de séparer ces insectes de l'*Hyponomeuta malinellus* Z. GUENÉE le rapprochait de *padellus*, tandis qu'il comparait *malinellus* Z. à *cognatellus* Hb. C'est une question de savoir si *malinellus* et *malivorellus* ne doivent pas tous deux être identifiés, spécifiquement parlant, avec *padellus*. Le Cat. 1901 n'a pas cité ce nom, il devrait figurer en synonyme au n° 2363.

Ici je note, en passant, la présence de sept exemplaires d'*Hyponomeuta* marqués à l'épingle : Clem. 402.; ce sont des exemplaires qui auraient été élevés sur la Clématite. Ils ont l'aspect de *malinellus*, avec la frange en dessous, aux supérieures, blanche, roussie à l'angle interne.

Yponomeuta mahalebella Gn. (*Ann.* [1845], p. 343; *Index*, p. 105). — Huit exemplaires, avec la frange très blanche aux inférieures. Il est curieux de remarquer que le petit point noir supplémentaire sur le disque des supérieures, assez caractéristique de l'espèce, se voit ici sur quatre exemplaires seulement; il est absent sur les quatre autres. (Cat. 1901, n° 2364).

II

Après l'examen des Microlépidoptères (et Phycides) décrits comme inédits par GUENÉE dans son *Index methodicus*, je désirais parcourir aussi sa collection de *Pyralidae* afin d'y voir les *types* originaux des espèces paléarctiques décrites par lui dans le *Species général des Lépidoptères*, VIII, *Deltoïdes et Pyralites*, 1854. Je suivrai l'ordre de cet ouvrage et je signalerai les espèces dont il existe des représentants venant de GUENÉE. Je ne m'occupe, encore ici, que des espèces ou variétés auxquelles il a donné un nom, les considérant comme nouvelles. La page qui suit le nom est celle du tome VIII du *Species* :

Cledeobia interjunctalis Gn., p. 138. — Présent.

— **lorquinalis** Gn., p. 138. — Présent.

Cledeobia morbidalis Gn., p. 139. — Absent. Guenée a vu « un ♂ communiqué par M. Lucas ».

Cledeobia palermitalis Gn., p. 141. — Un exemplaire ♂ présent. C'est un *C. moldavica* Esp. très foncé, le roux est remplacé par un brun noirâtre, les traits blancs antémarginaux sont très réduits, deux à chaque aile seulement, mais les lignes médianes ont absolument le même tracé, la même allure, la même largeur que chez *moldavica* Esp.

Cledeobia aberralis Gn., p. 141. — Un ♂, une ♀, bien semblables, présents; très remarquable aberration de *moldavica* à bords lavés et radiés au lieu d'être simplement marqués de courts traits antémarginaux.

Cledeobia diffidalis Gn., p. 142. — Trois ♂ et une ♀ présents. C'est bien encore une variété de *C. moldavica* Esp., mais fort petite, noire, avec la base « brun cannelle », on pourrait presque dire : un petit *palermitalis*, n'ayant plus de traits antémarginaux blanchâtres aux inférieures, la ligne postmédiane assez large et un peu fondue.

Cledeobia castillalis Gn., p. 143. — Deux ♂ présents.

Cette espèce me paraît fort peu connue, je dirai même méconnue malgré ce qu'en a dit Ragonot (*Ann. Soc. ent. Fr.* [1891], p. 94). Le Catalogue Staudinger-Rebel de 1901 la rattache comme variété *b* à *bombycalis* Schiff., la variété *a* étant *provincialis* Dup. Sir George F. Hampson paraît l'avoir suivi dans sa *Classification of three subfamilies of Moths of the family* Pyralidae : the Epipaschiinae, Endotrichinae, *and* Pyralinae (*Tr. Ent. Soc. Lond.*, [1896], p. 546). Le Catalogue Staudinger ajoute la petite diagnose suivante pour caractériser *castillalis*: « alis brevioribus, ♂ multo obscurior, nigrescens; an satis a praec. var. distinguenda? ». Se demander si *castillalis* Gn. doit bien être distingué de *provincialis* Dup. montre à l'évidence que l'on ne connaît pas *castillalis*. Non seulement cela, mais *castillalis* ne doit pas se rattacher du tout à *bombycalis*, non plus d'ailleurs qu'à *moldavica*, et la vraie solution est bien celle qu'a proposée Ragonot : il a classé *castillalis* comme espèce *distincte* intermédiaire entre *bombycalis* et *moldavica* (*l. c.*, p. 92) et il ajoute, p. 94 : « *C. castillalis* Gn. a les ailes plus courtes et plus arrondies que *C. bombycalis*, sa taille est plus petite et elle est entièrement d'un brun noir luisant, bien différente par suite de *C. bombycalis*; aussi suis-je disposé à le considérer comme une espèce à part ».

Je crois que l'on peut utilement ajouter quelques détails. Cette espèce — je la traiterai comme telle — me paraît participer de *mol-*

davica et de *bombycalis*. De *bombycalis*, par la coupe de l'aile qui chez l'un et l'autre est plus courte que chez *moldavica*, et par la netteté des lignes blanches aux ailes; mais aussi de *moldavica*, par la présence de taches blanches antémarginales aux supérieures, toujours absentes chez *bombycalis*, puis par le tracé des lignes qui aux inférieures sont nettement anguleuses comme chez *moldavica*, au lieu d'être régulièrement arrondies comme chez *bombycalis*; aux supérieures les sinuosités, plus accentuées que chez *bombycalis*, le sont cependant un peu moins que chez *moldavica*. Les ailes inférieures ne portent aucune tache blanche antémarginale et de ce point de vue il y a une certaine similitude entre *castillalis* et *diffidalis*, mais les différences sont bien faciles à signaler entre ces deux formes : tout d'abord la coupe des ailes, trapue, presque carrée chez *castillalis*, allongée chez *diffidalis*, puis la nature des lignes médianes, nettes chez *castillalis*, un peu estompées chez *diffidalis*. Le texte de GUENÉE le fait comprendre : « les deux lignes larges, vagues », dit-il de *diffidalis*; « les deux lignes nettes, assez larges », voilà pour *castillalis*.

RAGONOT (*l. c.*, p. 92) a mis en synonymie de *castillalis* Gn. le *netricalis* Dup. (*non* Tr. *nec* Hb.) de la planche 214, fig. 2; le Catalogue de 1901 l'a suivi. A mon avis c'est une erreur complète, et le Catalogue de 1871 était beaucoup mieux inspiré en rattachant cette figure de DUPONCHEL à *bombycalis*. La figure 2 de la planche 214 représente en effet un insecte à ailes supérieures ayant l'apex prolongé, et par suite ayant une forme analogue à *bombycalis* et à sa variété *provincialis*, plus accentué même dans ce sens que ces deux formes; or *castillalis* est au contraire beaucoup moins allongé à l'apex, de forme beaucoup plus carrée. De plus, la figure 2 de la planche 214 représente un insecte *sans taches antémarginales* aucunes, ce qui est un caractère de *bombycalis*; *castillalis* possède au contraire quelques-unes de ces taches aux supérieures; la figure de DUPONCHEL n'a aucune ligne blanche aux inférieures, mais une vague trace d'une ligne obscurément grisâtre; *castillalis* a les lignes blanches aux deux ailes. Le *netricalis* de DUPONCHEL est une variété spéciale de *bombycalis*, très noire et à dessins blancs aux supérieures, cette variété n'a pas de nom spécial, car celui de *netricalis* Hb. ne lui convient aucunement, mais ce n'est point *castillalis*, qui reste encore sans figure aucune pour le représenter. LEDERER, dans son *Beitrag zur Kenntniss der Pyralidinen* (*Wien. ent. Monatschr.*, VII [1863], p. 336-337), a bien groupé ces formes, il maintient *castillalis* Gn. comme espèce distincte; il est vrai que c'était plutôt par prudence car il ne le connaissait pas, mais ici la prudence était bonne conseillère. Il réunit aussi *netricalis* Dup. (*non* Hb.) à

provincialis Dup. et les rattache justement comme variété à *bombycalis* Schiff.; il eût encore mieux agi en en faisant deux variétés distinctes, car Duponchel ne les avait pas séparés sans motif. Dans sa collection, Ragonot a classé quelques insectes comme *castillalis*, ils sont mal nommés, ils me paraissent conformes à la figure de *netricalis* Dup., mais j'ai dit que ce n'est pas le vrai *castillalis*, qui me paraît fort peu répandu dans les collections.

Boreophila scandinavialis Gn., p. 156. — Absent. Guenée écrit dans le *Species* : « Une ♀. Coll. Bdv. »; ainsi l'insecte n'a jamais été là.

Boreophila frigidalis Gn., p. 157. — Présent.

Pyrausta chionealis Gn., p. 164. — Présent.

Pyrausta purpuralis L. var. *chermesinalis* Gn., p. 167. — Présent.

Herbula sardinialis Gn., p. 178. — Présent. C'est un *P. limbopunctalis* H.-S. ayant les ailes, particulièrement les ailes inférieures, à fond jaunâtre.

Herbula congeneralis Gn., p. 179. — Présent. C'est la même espèce à fond grisâtre. Le Catalogue de 1901 rattache *sardinialis* à *limbopunctalis* typique et *congeneralis* à la var. *frustalis* H.-S., qualifiant cette variété de « magis lutescens ». Or c'est *sardinialis* qui est « lutescens » et même plus que *frustalis*, d'après la figure, « ailes inférieures d'un jaune fauve, lavé de noirâtre qui forme un trait cellulaire », dit Guenée, et *congeneralis* qui est gris : « Ailes inférieures d'un gris noirâtre », lisons-nous dans le *Species*. Il faut donc intervertir les synonymies faites par le Catalogue de 1901.

Hypolais siccalis Gn., p. 240. — Présent.

Arnia nervosalis Gn., p. 241. — Absent. Guenée ne donne aucun renseignement.

Stenia adelalis Gn., p. 245. — Un ♂ présent. Cette espèce me paraît peu connue. Elle pourrait bien être un *Metasia* ainsi que le Catalogue Staudinger l'indique. La figure qu'en a donné Millière, *Iconographie*, II, pl. 95, fig. 1 et 2, est bonne, mais la teinte grise de l'extrémité de l'aile y est un peu plus développée que chez le *type;* Guenée dit bien : « Toute l'extrémité de l'aile est occupée par une plaque ou tache triangulaire grise », en réalité, cette teinte grise laisse des réserves du fond blanc jaunâtre dont l'une interrompant la teinte grise dans l'espace marginal (on la soupçonne dans la figure de Mil-

LIÈRE), l'autre au-dessus de la tache réniforme entre celle-ci, la côte et la ligne postmédiane (elle est voilée de gris dans la figure de MILLIÈRE).

Metasia olbienalis Gn., p. 251. — « Iles d'Hyères. Coll. Gn. Deux ♀ », lisons-nous dans le *Species*. Ces deux *types* sont présents. RAGONOT a certainement concouru à éclaircir la synonymie de certaines espèces du genre *Metasia* (*Ann. Soc. ent. Fr.*, [1890], p. 451, 452; ibid., [1894], p. 171), mais il me semble ne pas avoir fait la lumière sur l'espèce actuelle. Je veux exposer la question clairement. La collection GUENÉE renferme huit exemplaires sous le nom d'*olbienalis*, mais il y a là un mélange évident de plusieurs espèces. Le premier exemplaire en tête de la série est un *M. corsicalis* Dup., espèce bien caractérisée par RAGONOT et reconnaissable notamment à sa bordure de « petits festons noirs entourant des taches blanches très distinctes ménagées à la base de la frange brune qui paraît entrecoupée ». Viennent ensuite les deux *types*, ♀, des îles d'Hyères, dont les étiquettes de localité, présentes, ne laissent pas de doute; à leur suite, une troisième ♀ bien semblable. Puis viennent quatre exemplaires provenant certainement de MILLIÈRE. Le premier porte sur l'étiquette : *M. olbienalis var. aegilnalis* Mill.; le second : Cannes, Millière. Ces deux exemplaires sont bien semblables, à fond pâle. Le troisième exemplaire porte : *Metasia olbienalis* Gn.; le quatrième : Cannes, Millière; ces deux derniers sont semblables comme dessins aux deux précédents, mais le fond des ailes est carné fauve. Or dès le premier coup d'œil on saisit que ces quatre derniers exemplaires sont tout autre chose que les trois précédents qui sont, eux, les vrais *olbienalis* puisque les deux *types* sont là. Pour dire tout de suite ma pensée, ces quatre exemplaires sont d'assez grands *carnealis* Tr., tels que RAGONOT a défini cette espèce.

Il est utile de donner ici les caractères qui différencient d'une façon absolue *olbienalis* et *carnealis*. *Olbienalis* est une petite espèce obscure « ochracé-isabelle », dit GUENÉE, avec une teinte rougeâtre, me semble-t-il, et légèrement saupoudrée de brunâtre; la ligne antémédiane est à peine visible, réduite à quelques points discontinus, GUENÉE parle « des traces de l'extrabasilaire »; un petit point cellulaire noirâtre; la ligne postmédiane « formée d'atomes noirâtres », manquant par conséquent de netteté dans son tracé, légèrement arquée à la côte (comme chez *corsicalis*), présente une inflexion infracellulaire très faible et empâtée dans une petite tache noire, à tel point que GUENÉE a cru pouvoir décrire cette ligne comme « formée d'atomes noirâtres

et élargie au milieu des supérieures ». Cet *élargissement* n'est autre chose que le petit empâtement noirâtre qui suffit à dissimuler la très légère inflexion de la ligne, si bien que Guenée paraît ne pas l'avoir soupçonnée. A côté de cela, *carnealis* Tr. a le fond rougeâtre pâle, saupoudré de carné, plus *propre*, dirais-je volontiers, que *olbienalis*, plus clair aussi en général, les deux lignes médianes extrêmement nettes, la postmédiane descendant droit de la côte, sans être arquée au début, présente une inflexion très nette qui la fait rentrer sous l'extrémité de la cellule, sans aucun empâtement dans cette région. J'ajoute que la frange est semblable dans les deux espèces, n'ayant pas les festons de *corsicalis* mais une ligne blanchâtre continue avant la frange.

Ragonot (*l. c.*, p. 452) disait : « *M. olbienalis* est peut-être une race de *M. carnealis*, remarquable par sa grande taille,... les lignes transversales plus foncées... » Ces mots font comprendre qu'il avait en vue les derniers exemplaires de la série de Guenée, ce sont en effet des *carnealis* plutôt grands. Mais ce ne sont pas là les *types* d'*olbienalis*, ceux-ci sont plus haut et, quand on les examine, on a plutôt envie de dire qu'*olbienalis* est remarquable par sa petite taille et ses dessins indistincts. Dans sa collection, Ragonot qualifie d'*olbienalis* quatre grands *carnealis*; il les fait suivre d'une série, bien nommée, de dix *carnealis* de petite taille, suivis eux-mêmes de trois petits exemplaires relégués à part, portant bien à l'épingle le nom de *carnealis*, mais que Ragonot n'avait osé mettre purement et simplement en ligne avec les autres, et pour cause, car ce sont là de vrais *olbienalis*; visiblement il ne savait qu'en faire.

Nous allons trouver l'origine de ces erreurs dans une confusion lamentable commise par Millière. Celui-ci a d'abord donné en 1869, dans sa 21e livraison, p. 425, pl. 95, fig. 3, 4, faisant partie du tome II de l'*Iconographie*, la représentation de *M. olbienalis*; il faisait figurer, dit-il, le ♂ (fig. 3), en même temps que la ♀ (fig. 4). Le ♂ était beaucoup plus petit, 12 millimètres seulement, tandis que la ♀ en a 18, c'est bien la taille qu'indique Guenée. Ces figures donnent incontestablement une bonne idée de *Metasia olbienalis* type, tel que le montrent les deux ♀ d'Hyères de la collection Guenée. Une seule observation : Millière a représenté la ligne postmédiane épaissie d'une façon trop continue. Sur le type, elle est fine de la côte jusqu'à l'angle inférieur de la cellule, là elle se renfle un instant à la place ordinaire de l'inflexion, puis elle reprend son cours vers le bord interne, n'ayant subi qu'un léger déplacement latéral vers la base; la figure de Millière prolonge ce renflement tout du long de la ligne, c'est incorrect; mais,

sauf cela, la coupe, la position des lignes, leur caractère un peu indistinct, la couleur du fond, le bord, tout est bien exact, et en somme c'est une figure *passable* d'*olbienalis* type.

Or à quelques années de là (*Ann. Soc. ent. Fr.*, [1886], pp. 9 et 10), Millière reparlait de *Metasia olbienalis*; là il déclare qu'il le fait figurer à nouveau (pl. 1, fig. 11 et 12), et le motif en était, dit-il, que la forme figurée par lui antérieurement dans l'*Iconographie*, pl. 95, fig. 3 et 4, n'était qu'une variété d'*olbienalis*, variété à laquelle il donnait le nom d'*aegitnalis*. Mais, pardon! Ces figures 3 et 4 représentent très suffisamment *olbienalis* typique, et ne peuvent s'appliquer qu'à lui, et les nouvelles figures 11 et 12 n'y ressemblent pas du tout. La prétention est singulière de faire du type une variété, qu'on nomme *aegitnalis*, alors que l'on décore du nom typique, *olbienalis* tout court, une forme qui n'a rien à faire avec cette espèce! La variété *aegitnalis* est donc inexistante, ou, si l'on veut, c'est un pur synonyme du nom d'*olbienalis* Gn., et les figures 11 et 12 représentent tout autre chose qu'*olbienalis*, vraisemblablement de grands *carnealis*. Et nous comprenons maintenant la présence dans la collection Guenée de ces faux *olbienalis*, ils viennent de Millière qui s'en tenait à ses nouvelles figures 11 et 12; les envoya-t-il, avant d'avoir publié le nom d'*aegitnalis*, à Guenée qui, sur la fin de sa carrière, les aurait placés, peut-être sans bien les examiner, à la suite de ses vrais *olbienalis*, ou sont-ils entrés dans la collection après la mort de Guenée? Je l'ignore. Pour comble d'infortune, Millière avait mis là de plus, nous l'avons vu, l'étiquette de variété *aegitnalis*, non pas à des insectes conformes à ses anciennes figures 3 et 4, comme il aurait dû le faire puisqu'il avait créé ce nom pour elles, mais à des insectes en tout semblables à ses figures 11 et 12, sauf pour la couleur du fond un peu plus pâle. Ragonot n'a pas vu ces confusions, la chose est indiscutable, car son texte, sa collection montrent qu'il a considéré comme *olbienalis* les figures 11 et 12 de Millière qui représentent autre chose, et non les figures 3 et 4, plus anciennes, données par le même auteur et qui seules font comprendre ce que c'est qu'*olbienalis* dans la réalité.

Je referai donc ici la synonymie de *M. olbienalis* et de *M. carnealis* comme il suit :

1. *olbienalis* Gn., Spec., VIII. p. 251; Mill., Ic., II, p. 425, pl. 95, fig. 3, 4; *aegitnalis* Mill., Ann. Soc. ent. Fr., 1886, p. 10.

2. *carnealis* Tr., VII, p. 91; H.-S., fig. 40 (nec 39); IV, p. 13 (pr. p.); Hein., p. 100; Rag., Ann. Soc. ent. Fr., 1890, p. 452;

olbienalis Mill. (*non* Gn.), Ann. Soc. ent. Fr., 1886, p. 9, pl. 1, fig. 11, 12 (var.); Rag., Ann. Soc. ent. Fr., 1890, p. 452.
var. *gigantalis* Stgr., Hor., VII (1870), p. 185, pl. 5, fig. 8.

Lederer dans son *Beitrag* (*Wien. ent. Monatschr.*, VII [1863], p. 130) avait été moins heureux que pour *Cl. castillalis* Gn. Il proposait, avec doute il est vrai, de réunir *olbienalis* Gn. à *infidalis* Mann qu'il plaçait près de *carnealis* Tr. dans le genre *Metasia*. Mais *infidalis* Mann n'est autre que *M. corsicalis* Dup. et sa teinte « schmutziggrau », ses lignes bien marquées, sa bordure entrecoupée ne permettent pas de le confondre avec l'espèce des îles d'Hyères. Lederer n'avait d'ailleurs pas à cette époque à se préoccuper des noms et des figures de Millière.

Sir George F. Hampson, dans son travail : A Revision of the Moths of the Subfamily *Pyraustinae* and Family *Pyralidae*, Part. II (*Proceedings of the Zoological Society of London*, [1898]), n'a pas mentionné le nom *aegitnalis* Mill., il est sûr qu'il eût été préférable que ce nom n'eût jamais vu le jour. Quant à *olbienalis* Gn., le même auteur le cite parmi les *Species auctorum* dont il laisse la classification incertaine (p. 239), ainsi d'ailleurs que *Stenia adelalis* Gn. Je ne voudrais pas affirmer absolument que cette dernière espèce est un *Metasia* proprement dit, mais le doute ne me paraît pas exister pour *olbienalis* qui constitue certainement une espèce à part du genre *Metasia*.

Metasia hymenalis Gn., p. 252. — Présent.

Botys paleacalis Gn., p. 331. — Absent. D'après Guenée, le *type*, un ♂, est au Musée national.

Botys diffusalis Gn., p. 340. — Présent.

Ebulea rubetralis Gn., p. 359. — Présent.

Pionea africalis Gn., p. 369. — Présent.

Pionea conquisitalis Gn., p. 370. — Absent. « Environs d'Alger » dit Guenée, sans autre indication.

Pionea bifascialis Gn., p. 372. — Absent. « Algérie. Un ♂ en mauvais état, rapporté par M. Lucas », dit Guenée.

Orobena blandalis Gn., p. 377. — Présent.

Orobena implicalis Gn., p. 379. — Présent. C'est bien *E. frumentalis* L.

Orobena tessellalis Gn., p. 383. — Présent.

Orobena virescalis Gn., p. 383. — Présent.

Scopula mundalis Gn., p. 389. — Présent.

Scopula donzelalis Gn., p. 392. — Présent.

Scopula illutalis Gn., p. 400. — Présent.

Scoparia erralis Gn., p. 421. — Absent. D'après le texte même de Guenée, le *type* faisait partie de la collection Duponchel; il se trouve au Muséum de Paris. Il est en mauvais état et me paraît se rapporter à *S. ambigualis* Tr. plutôt qu'à *S. cembrae* Haw. comme l'indique le Catalogue de 1901.

Scoparia vesuntialis Gn., p. 424. — Présent.

Scoparia delphinatalis Gn., p. 425. — Présent.

Scoparia sudeticalis Z. var. *luzialis* Gn., p. 427. — Présent.

RÉSUMÉ

I

Nom donné par Guenée.	*État de la collection.*	*Nom à conserver.*
Tortrix transitana Gn.	présent.	Tortrix diversana Hb.
— semi-albana Gn.	—	Cacoecia semialbana Gn.
— rogana Gn.	—	Tortrix rogana Gn.
— donzelana Gn.	—	Olethreutes branderiana L. var.
Leptogramma parisiana Gn.	—	Acalla boscana F. var. ulmana Dup.
Teras arcticana Gn.	—	— hastiana L. ab. byringerana Hb.
Teras erebana Gn.	—	— abietana Hb. var. opacana Hb.
Teras proteana Gn.	—	— ferrugana Schiff.
Teras proteana v. sabulana Gn.	—	Acalla ferrugana Schiff. ab. sabulana Gn.
Teras proteana v. violaceana Gn.	—	Acalla logiana Schiff. ab. violaceana Gn.
Penthina leucomelana Gn.	(betuletana)	Olethreutes betuletana Haw.

Penthina praelongana Gn.	présent.	Olethreutes sororculana Zett.
— ochromelana Gn.	(dimidiana).	Olethreutes dimidiana Sodoff.
Spilonota alnetana Gn.	présent.	Gypsonoma dealbana Froel. ab. alnetana Gn.
Sericoris grapholithana Gn.	(aurofasciana).	Exartema latifasciana Haw.
— herbana Gn.	présent.	Olethreutes herbana Gn.
— stibiana Gn.	présent.	— stibiana Gn.
— metallicana Hb.		Olethreutes metallicana Hb.
v. schoenerrhana Gn.	absent. (coll. étr.).	ab. nebulosana Zett.?
v. scoriana Gn.	présent.	Olethreutes scoriana Gn.
Sericoris fulgidana Gn.	présent.	Olethreutes fulgidana Gn.
— penthinana Gn.	—	Olethreutes penthinana Gn.
— astrana Gn.	—	Olethreutes astrana Gn.
Selenodes dalecarliana Gn.	—	Olethreutes dalecarliana Gn.
Mixodia errana Gn.	—	Steganoptycha ratzeburgiana Sax.
Aterpia anderreggana Gn.	—	Olethreutes andereggana Gn.
Eriopsela caricana Gn.	(cuphana).	Steganoptycha fractifasciana Haw.
Sciaphila subjectana Gn.	présent.	Cnephasia incertana Tr.
— canescana Gn.	(styriacana?)	— canescana Gn.
— diurneana Gn.	présent.	— penziana Thnbg.
— stramentana Gn.	—	Anisotaenia stramentana Gn.
Sphaleroptera diniana Gn.	—	Steganoptycha diniana Gn.
— capillana Gn.	(ictericana).	Cnephasia longana Haw.
Phoxopteryx selenana Gn.	présent.	Ancylis selenana Gn.
Grapholitha ulmariana Z.		Steganoptycha trimaculana Don.
v. stannana Gn.	(trimaculana).	ab. stannana Gn.
— distortana Gn.	(obtusana).	Steganoptycha obtusana Haw.
Phlaeodes estreyerana Gn.	(immundana).	Epiblema immundana F. R. ab. estreyerana Gn.

Hypermecia viminana Gn.	absent?	Steganoptycha cruciana L.
Poedisca policolana Gn.	absent (coll. étr.).	?
Ephippiphora novana Gn.	présent.	Epiblema pflugiana Haw.
— hepaticana Tr. v. poecilana Gn.	(trigeminana).	Epiblema trigeminana Steph.
— albuginana Gn.	absent (coll. étr.).	Pammene amygdalana Dup. ab. albuginana Gn.
Ephippiphora insulana Gn.	présent.	Pammene insulana Gn.
Coccyx splendidulana Gn.	—	Pammene splendidulana Gn.
Endopisa pisana Gn.	—	Grapholitha nigricana Steph.
— viciana Gn.	absent.	— —
Stigmonota internana Gn.	présent.	— internana Gn.
— redimitana Gn.	—	Pammene nitidana F.
— immaculana Gn.	(germarana).	Pammene germarana Hb.
Dichrorampha ulicana Gn.	présent.	Lipoptycha plumbana Scop.
— saturnana Gn.	—	Dichrorampha saturnana Gn.
— senectana Gn.		— senectana Gn.
Catoptria microgrammana Gn.	-	Grapholitha microgrammana Gn.
— olbienana Gn.	—	Grapholitha gemmiferana Tr.
— carduana Gn.	—	Epiblema cana Haw.
— cumulana Gn.	—	— cumulana Gn.
— gallicana Gn.	absent (coll. étr.).	Grapholitha gallicana Gn.
Lobesia lugdunana Gn.	présent.	Polychrosis bicinctana Dup.
Eupoecilia carneana Gn.	(nana).	Conchylis nana Haw.
— frigidana Gn.	absent (coll. étr.).	— frigidana Gn.
— udana Gn.	présent.	— notulana Z.
— ostrinana Gn.	—	— ostrinana Gn.
Argyrolepia maritimana Gn.	—	Conchylis maritimana Gn.
— virginana Gn.	—	Conchylis williana Brahm.
— perfusana F. R.	—	Conchylis perfusana Gn.
Argyrolepia purana Gn.	présent.	— purana Gn.
— flavidana Gn.	(sulphurana-butyrana).	— flavidana Gn.

Oncocera bruandella Gn.	présent.	Hypochalcia bruandella Gn.
Brachodes vernetella Gn.	—	Brachodes vernetella Gn.
Chionea culminella Gn.	—	Asartodes monspessulalis Dup.
— frigidella Gn.	absent.	Asartodes monspessulalis ab. frigidella Gn.
Rhodophaea recurvella Gn.	présent.	Rhodophaea advenella Zk.
Phycis coronatella Gn.	—	Phycita coronatella Gn.
— perornatella Gn.	—	Pempelia ornatella Schiff.
— marilella Gn.	—	— marilella Gn.
— rectella Gn.	absent (coll. étr.).	?
Epischnia boisduvaliella Gn.	présent.	Epischnia boisduvaliella Gn.
Myelois vittalbella Gn.	—	Nephopteryx similella Zk.
Ephestia calidella Gn.	—	Ephestia calidella Gn.
Crambus adamantellus Gn.	(pyramidellus).	Crambus pyramidellus Tr.
Chersis tauridella Gn.	présent.	Chersis căsanella Ev.
Plutella immaculicornella Gn.	(annulatella)	Plutella annulatella Curt.
Yponomeuta malivorella Gn.	présent.	Hyponomeuta malinellus Z.
— mahalebella Gn.	—	Hyponomeuta mahalebellus Gn.

II.

Cledeobia interjunctalis Gn.	présent.	Cledeobia interjunctalis Gn.
— lorquinalis Gn.	—	Cledeobia connectalis Hb. v. lorquinalis Gn.
— morbidalis Gn.	absent (coll. étr.).	Cledeobia morbidalis Gn.
Cledeobia palermitalis Gn.	présent.	— moldavica Esp. v. palermitalis Gn.
— aberralis Gn.	—	— — v. aberralis Gn.
— diffidalis Gn.	—	— — v. diffidalis Gn.
— castillalis Gn.	—	— castillalis Gn.
Boreophila scandinavialis Gn.	absent (coll. étr.).	Titanio ephippialis Zett.

Boreophila frigidalis Gn.	présent.	Titanio ephippialis Zett.
Pyrausta chionealis Gn.	présent.	Pyrausta porphyralis Schiff.
— purpuralis L. v. chermesinalis Gn.	—	Pyrausta purpuralis L. v. chermesinalis Gn.
Herbula sardinialis Gn.	—	— limbopunctalis H.-S. v. frustalis H.-S.
— congeneralis Gn.	—	— limbopunctalis H.-S.
Hypolais siccalis Gn.		Cybolomia siccalis Gn.
Arnia nervosalis Gn.	absent.	Stenia nervosalis Gn.
Stenia adelalis Gn.	présent.	Metasia adelalis Gn.
Metasia olbienalis Gn.	—	— olbienalis Gn.
— hymenalis Gn.	—	— hymenalis Gn.
Botys paleacalis Gn.	absent (coll. étr.).	?
— diffusalis Gn.	présent.	Pyrausta diffusalis Gn.
Ebulea rubetralis Gn.	—	Pionea rubetralis Gn.
Pionea africalis Gn.	—	— africalis Gn.
— conquisitalis Gn.	absent.	— conquisitalis Gn.
— bifascialis Gn.	absent.	— bifascialis Gn.
Orobena blandalis Gn.	présent.	Evergestis segetalis H.-S.
— implicalis Gn.	—	— frumentalis L.
— tessellalis Gn.	—	Phlyctaenodes clathralis Hb. v. tessellalis Gn.
— virescalis Gn.	—	— virescalis Gn.
Scopula mundalis Gn.	—	Evergestis mundalis Gn.
— donzelalis Gn.	—	Pyrausta austriacalis H.-S.
— illutalis Gn.	—	Pionea illutalis Gn.
Scoparia erralis Gn.	absent (coll. étr.).	Scoparia ambigualis Tr.
— vesuntialis Gn.	présent.	Scoparia phaeoleuca Z.
— delphinatalis Gn.	—	— murana Curt.
— sudeticalis Z. v. luzialis Gn.	—	— sudetica Z. v. luzialis Gn.

TABLE ALPHABÉTIQUE DES NOMS D'ESPÈCE

aberralis Gn............... 25
abietana Hb................. 4
acerana Haw................ 3
adamantellus Gn........... 22
adelalis Gn................ 27
advenella Zk.............. 21
aegitnalis Mill............. 28
africalis Gn................ 31
albuginana Gn............. 13
alnetana Gn............... 7
ambigualis Tr............. 32
amygdalana Dup........... 13
anderreggana Gn.......... 9
andorrana Mill............. 17
annulatella Curt........... 23
arcticana Gn............... 4
argyrana Dup.............. 13
argyranta Hb.............. 13
astrana Gn................ 9
atropurpurana Haw........ 15
aurofasciana Haw......... 7
bellana Curt............... 10
betuletana Haw............ 6
betuletana H.-S............ 6
bicinctana Dup............ 15
bifascialis Gn.............. 31
blandalis Gn............... 31
boisduvaliella Gn.......... 22
bombycalis Schiff.......... 25
boscana F.................. 4
branderiana L.............. 4
bruandella Gn............. 18
butyrana Gn............... 17
byringerana Hb............ 4
calidella Gn............... 22
cana Haw.................. 15
canescana Gn.............. 10
capillana Gn............... 11
capreana Dup.............. 6
carduana Gn............... 15
caricana Gn............... 9
carnealis Tr............... 28
carneana Gn............... 15
casanella Ev............... 23
cassandrella Stgr.......... 21
castillalis Gn.............. 25
cembrae Haw.............. 32
cespitana Hb.............. 7
chermesinalis Gn.......... 27
chionealis Gn.............. 27
cinerana St................ 12
clathralis Hb.............. 36
cognatellus Hb............ 24
congeneralis Gn........... 27
connectalis Hb............ 35
conquisitalis Gn........... 31
contiguella Heyd.......... 22
convolutella Hb........... 22
coronatella Gn............ 21
corsicalis Dup............ 28
corticana Hb.............. 6
cruciana L................ 12
culminella Gn............. 21
cumulana Gn.............. 15
cuphana Dup.............. 10
dalecarliana Gn........... 9
dealbana Froel............ 7
delphinatalis Gn.......... 32
diana Dup................ 15
diana Hb................. 15
diffidalis Gn.............. 25
diffusalis Gn.............. 31
dimidiana Sodoff.......... 7
diniana Gn................ 11

distortana Gn............. 12
diurneana Gn............. 10
diversana Hb............. 3
dohrniana H.-S............ 4
donzelalis Gn............ 32
donzelana Gn............. 4
dubrisana Curt........... 16
ephippialis Zett......... 35, 36
erebana Gn............... 4
erralis Gn............... 32
errana Gn................ 9
estreyerana Gn........... 12
excaecana H.-S........... 12
ferrugana Schiff......... 5
flavidana Gn............. 17
fractifasciana Haw....... 10
fraternana St............ 14
frigidalis Gn............ 27
frigidana Gn............. 16
frigidella Gn............ 21
frumentalis L............ 31
frustalis H.-S........... 27
frutetana Hb............. 12
fulgidana Gn............. 9
funebris Dup............. 19
funebris Feisth.......... 19
gaditana Rbr............. 19
gallicana Gn............. 15
gemmiferana Tr........... 15
geniatella Z............. 23
germarana Hb............. 14
gigantalis Stgr.......... 31
gigantana H.-S........... 9
grapholithana Gn......... 7
grevilleana Curt......... 6
hastiana L............... 4
hepaticana Tr............ 13
herbana Gn............... 7
hymenalis Gn............. 31
ictericana Haw........... 11
illutalis Gn............. 32
immaculana Gn............ 14
immaculicornella Gn...... 23
immundana F. R........... 12
implicalis Gn............ 31
incarnana Haw............ 7
incertana Tr............. 10
insulana Gn.............. 13
interjunctalis Gn........ 24
internana Gn............. 14
irriguana H.-S........... 8
lacunana Dup............. 7
lapideana H.-S........... 7
latifasciana Haw......... 7
leucomelana Gn........... 5
limbopunctalis H.-S...... 27
logiana Schiff........... 5
longana Haw.............. 11
lorquinalis Gn........... 24
lucana Gn................ 8
lugdunana Gn............. 15
lusana H.-S.............. 4
luzialis Gn.............. 32
mahalebella Gn........... 24
malinellus Z............. 24
malivorella Gn........... 24
marilella Gn............. 21
maritimana Gn............ 16
marmoratana Curt......... 16
maurana St............... 4
metallicana Hb........... 8
metalliferana H.-S....... 8
microgrammana Gn......... 15
minorana H.-S............ 10
mitterbacheriana St...... 11
modeeriana St............ 3
moldavica Esp............ 25
monspessulalis Dup....... 21
morbidalis Gn............ 25
mundalis Gn.............. 32
nana Haw................. 15
nebulosana Zett.......... 8

nervosalis Gn.............. 27
netricalis Dup.............. 27
netricalis Hb.............. 26
nigricana Steph............ 14
nitidana F.............. .. 14
notulana Z................ 16
novana Gn................. 13
obtusana Haw.............. 12
ochromelana Gn........... 7
olbienalis Gn. 28
olbienana Gn.............. 15
opacana Hb................ 4
ornatella Schiff............. 21
ostrinana Gn.............. 16
padellus L................. 24
pagana Hb................ 6
paleacalis Gn.............. 31
palermitalis Gn............ 25
paradoxella Stgr........... 23
parisiana Gn.............. 4
penhinana Gn............. 9
penziana Thnbg........... 11
perfusana Gn.............. 16
perornatella Gn........... 21
pflugiana Haw............ 13
pisana Gn................. 14
plumbana Sc.............. 14
plumbatana H.-S.......... 14
poecilana Gn.............. 13
policolana Gn.............. 13
porphyralis Schiff.......... 36
postremana Gn............ 9
praelongana Gn............ 6
proteana Gn............... 5
provincialis Dup........... 26
puncticostana St........... 14
purana Gn................. 17
purpuralis L.............. 27
purpuratana H.-S.......... 16
pusilla Bd................. 18
pyramidellus Tr........... 22
pyrolana Wk.............. 9
ratzeburgiana Sax.......... 9
rectella Gn................ 22
recurvella Gn.............. 21
redimitana Gn............. 14
rhenella St................ 21
rogana Gn................. 3
roseomaculana H.-S........ 9
rubetralis Gn.............. 31
sabulana Gn............... 5
sardinialis Gn.............. 27
saturnana Gn.............. 14
sauciana Hb............... 7
scabrana St................ 4
scandinavialis Gn.......... 27
schoenerrhana Gn.......... 8
scoriana Gn............... 8
scutulana F. R............ 13
segetalis H.-S.............. 36
selenana Gn............... 11
semialbana Gn............. 3
senectana Gn.............. 15
senilella Zett.............. 23
siccalis Gn................ 27
similella Zk................ 22
simpliciana Haw........... 14
s託rorculana Zett........... 6
sororiella Z................ 22
splendidulana Gn.......... 14
spuriana H.-S............. 9
stannana Gn............... 11
stibiana Gn................ 8
stramentana Gn........... 11
styriacana H.-S............ 10
subjectana Gn............. 10
sudetica Z................. 36
sudeticalis Gn............. 32
sulphurana Gn............. 17
sulphurana Hb............. 17
tauridella Gn.............. 23
tenerana Dup.............. 9

tenerana Hb. 9
tessellalis Gn. 31
tetraquetrana Haw. 12
thapsiana H.-S. 7
transitana Gn. 3
trigeminana Steph. 13
trimaculana Don. 11
udana Gn. 16
ulicana Gn. 14
ulmana Dup. 4
ulmariana Z. 11
umbrana Hb. 5
variegana Schiff. 5
vernetella Gn. 18
vesuntialis Gn. 32
viciana Gn. 14
viminana Gn. 12
violaceana Gn. 5
virescalis Gn. 31
virginana Gn. 16
vittalbella Gn. 22
weaverana F. 7
williana Br. 16
zephyrana Tr. 16